

BALO

BULLETIN DES ANNONCES LEGALES OBLIGATOIRES



**PREMIER
MINISTRE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Direction de l'information
légale et administrative

DIRECTION DE L'INFORMATION LÉGALE ET ADMINISTRATIVE

26, rue Desaix, 75727 PARIS CEDEX 15

www.dila.premier-ministre.gouv.fr

www.journal-officiel.gouv.fr

Publications périodiques

Comptes annuels

HSBC PRIVATE BANK (Luxembourg) S.A.

Société Anonyme au capital de 160 000 000 Euros
Siège social : 18 Boulevard de Kockelscheuer Luxembourg L-1821.
911 971 083 R.C.S. Paris

I. — Compte de résultat et autres éléments du résultat global
pour l'exercice clos le 31 décembre 2024.

(En Euros)	Notes	31/12/2024	31/12/2023
Produit d'intérêts		113 467 183	267 230 960
Charge d'intérêts		-102 968 058	-270 265 114
Produit net d'intérêts	3	10 499 125	-3 034 154
Produits de commissions		37 391 148	34 980 242
Charges de commissions		-5 402 985	-8 142 674
Produits nets des commissions	3	31 988 163	26 837 568
Résultat net des opérations de négoce	3	5 596 581	33 136 422
Résultat net des autres instruments financiers comptabilisés à la juste valeur		-20 852	39 173
Autres résultats d'exploitation, nets	8	480 478	202 983
Total des produits d'exploitation avant dotations nettes Aux dépréciations et autres provisions pour risque de crédit		48 543 495	57 181 992
Dotations nettes aux dépréciations et provisions pour risque de crédit	4	257 077	1 573 731
Résultat d'exploitation, net		48 800 572	58 755 723
Rémunération et avantages du personnel	5	-30 138 392	-29 770 418
Frais généraux et administratifs	6	-37 849 129	-37 169 019
Dotations aux amortissements	12	-3 657 046	-3 711 377
Litiges, licenciements et autres provisions		355 581	-10 562 346
Total des charges d'exploitation		-71 288 986	-81 213 160
Perte avant impôt		-22 488 414	-22 457 437
Charge d'impôt	7	4 898 987	4 459 062
Perte de l'exercice		-17 589 427	-17 998 375

Les notes complémentaires font partie intégrante des présents états financiers.

II. — Compte de résultat et autres éléments du résultat global (suite)
pour l'exercice clos le 31 décembre 2024

(En Euros)	Notes	31/12/2024	31/12/2023
Perte de l'exercice		-17 589 427	-17 998 375
Autres éléments du résultat global :			
Éléments qui ne seront jamais reclassés en résultat :			
Écarts actuariels sur avantages postérieurs à l'emploi	5	-42 607	2 388
Impôts différés sur éléments repris directement ou transférés des capitaux propres	7	11 558	-617
		-35 794	1 771
Éléments reclassés ou susceptibles d'être reclassés en résultat :			
Investissements financiers évalués à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global			
- Gains/(pertes) à la juste valeur comptabilisé(e)s en capitaux propres		6 590 885	-319 456
		6 590 885	-319 456
Impôts différés sur éléments repris directement ou transférés des capitaux propres	7	-1 645 925	95 556
		4 944 960	-223 900
Total des autres éléments du résultat global de l'exercice, net d'impôt		4 909 166	-222 129
Total du résultat global de l'exercice		-12 680 261	-18 220 504

Les notes complémentaires font partie intégrante des présents états financiers.

III. — État de la situation financière au 31 décembre 2024.
(En Euros.)

Actif	Notes	31/12/2024	31/12/2023
Trésorerie et soldes auprès des banques centrales	13	366 699 872	563 859 280
Instruments dérivés	10	36 860 409	19 784 458
Prêts et créances sur les établissements de crédit	22	102 625 139	190 200 416
Prêts et créances sur la clientèle	22	2 171 429 644	1 893 307 259
Investissements financiers	11	320 283 554	375 143 546
Immobilisations corporelles	12 - 27	3 734 759	4 919 499
Immobilisations incorporelles	12	18 761 572	21 089 616
Actifs d'impôts courants		565 856	
Actifs d'impôts différés	7	13 058 062	10 309 975
Autres actifs	14	12 455 118	19 479 507
Total de l'actif		3 046 473 985	3 098 093 556

Passif et capitaux propres

Passif	Notes	31/12/2024	31/12/2023
Instruments dérivés	10	22 703 357	4 299 279
Dépôts des établissements de crédit	22	763 786 230	1 095 590 086
Dettes envers la clientèle	22	1 900 233 910	1 623 477 272
Passifs d'impôt courants	7		1 225 963
Passifs subordonnés	15	80 763 467	80 857 144
Passifs des régimes de retraite	5	2 444 755	2 485 844
Provisions	16	8 409 551	10 840 199
Passifs d'impôts différés	7	2 502 242	2 501 940
Autres passifs	17 - 20	42 008 856	40 469 442
Total du passif		2 822 852 368	2 861 747 169
Capitaux propres			
Capital social	18	160 000 000	160 000 000
Réserves	19	5 602 133	734 693
Report à nouveau		58 019 484	75 611 694
Total des capitaux propres attribuables à l'actionnaire de la Banque		223 621 617	236 346 387
Total des fonds propres		223 621 617	236 346 387
Total du passif et des capitaux propres		3 046 473 985	3 098 093 556

Les notes complémentaires font partie intégrante des présents états financiers.

IV. — État des variations des capitaux propres..

Notes (En Euros)	31/12/2024								
	Attribuable à l'actionnaire de la Banque								
	Capital social appelé (Note 18)	Réserve indisponible (Note 19)	Réserve d'impôt sur la fortune (Note 19)	Réserve des paiements en actions	Instruments de dette à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global	Régime d'avantages sociaux	Réserves totales	Report à nouveau et résultat de l'exercice	Total des capitaux propres
Au 1er janvier 2024	160 000 000	5 503 814	4 898 328	56 418	-9 272 669	-451 198	734 693	75 611 694	236 346 387
Perte de l'exercice									
Perte de l'exercice attribuable à l'actionnaire								-17 589 427	-17 589 427
Autres éléments du résultat global, nets d'impôts									
Variation nette de la juste valeur					4 944 960		4 944 960		4 944 960
Réévaluation du passif au titre des prestations définies						-42 292	-42 293		-42 293
Remboursement du capital									
Transactions dont le paiement est fondé sur des actions				-35 226			-35 226	-2 784	-38 010
Imputation/(reprise) de l'impôt sur la fortune									
Autres mouvements									
Au 31 décembre 2024	160 000 000	5 503 814	4 898 328	21 192	-4 327 709	-493 490	5 602 133	58 019 483	223 621 617

Notes (En Euros)	31/12/2023								
	Attribuable à l'actionnaire de la Banque								
	Capital social appelé (Note 18)	Réserve indisponible (Note 19)	Réserve d'impôt sur la fortune (Note 19)	Réserve des paiements en actions	Instruments de dette à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global	Régime d'avantages sociaux	Réserves totales	Report à nouveau et résultat de l'exercice	Total des capitaux propres
Au 1er janvier 2023	240 000 000	5 503 814	7 165 123	-33 625	-9 037 827	-463 911	3 133 574	91 352 755	334 486 329
Perte de l'exercice									
Perte de l'exercice attribuable à l'actionnaire								-17 998 375	-17 998 375
Autres éléments du résultat global, nets d'impôts									
Variation nette de la juste valeur					-234 842		-234 842		-234 842
Réévaluation du passif au titre des prestations définies						12 713	12 713		12 713
Réduction de capital	-80 000 000								-80 000 000
Contrepartie nette donnée (acquisition de l'actif) banque privée d'HSBC)									
Transactions dont le paiement est fondé sur des actions				90 043			90 043	-9 481	80 562
Imputation/(reprise) de l'impôt sur la fortune			-2 266 795				-2 266 795	2 266 795	
Autres mouvements									
Au 31 décembre 2023	160 000 000	5 503 814	4 898 328	56 418	-9 272 669	-451 198	734 693	75 611 694	236 346 387

Les notes complémentaires font partie intégrante des présents états financiers.

V. — Tableau des flux de trésorerie pour l'exercice clos le 31 décembre 2024.

(En Euros)	Notes	31/12/2024	31/12/2023
Flux de trésorerie liés aux activités opérationnelles			
Perte de l'exercice		-17 589 427	-17 998 375
Ajustements pour :			
Dotations aux amortissements	12	3 657 046	3 711 377
Dotations nettes aux dépréciations et provisions pour risque de crédit	4	-257 077	-1 573 731
Produit net d'intérêts	3	-10 499 125	3 034 154
Charge de retraite		194 712	-407 898
Reprise de provision pour litiges et réclamations	16	-355 581	-591 672
Provision pour litiges, licenciement et autres levée	16	207 967	10 938 942
Provision pour litiges et réclamations utilisée	16	-2 283 034	
Plus-value latente nette sur devises		4 493 466	556 793
Charge d'impôt		-4 898 987	-2 767 207
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles avant variation des actifs et passifs		-27 330 040	-5 097 617
Variations de l'actif et du passif			
Variation des soldes de trésorerie auprès de la banque centrale		7 040 778	55 309 887
Variation des prêts et créances sur les établissements de crédit		81 163 751	1 009 719 487
Variation des prêts et créances sur la clientèle		-278 455 798	1 108 707 295
Variation des investissements financiers		-2 959 942	100 706 104
Variation des autres actifs		7 024 392	-11 500 551
Variation nette des instruments dérivés		1 535 961	2 862 378
Variation des dépôts des banques et passifs subordonnés		-324 529 558	-5 653 697 576
Variation des dépôts de la clientèle		275 921 700	284 964 847
Variation des autres passifs		2 465 877	6 744 057
Cotisations nettes versées aux passifs des régimes de retraite		-193 194	-605 907
Intérêts reçus		118 054 660	270 381 236
Intérêts versés		-109 987 216	-272 499 953
Impôts payés		-2 569 513	-2 612 183
Flux nets de trésorerie provenant des activités d'exploitation		-252 818 142	-3 106 618 496
Activités d'investissement			
Achat d'investissements financiers	11		
Produits de cession/échéance des investissements financiers	11	70 440 987	56 883 703
Acquisition de matériel	1 212		
Acquisition d'immobilisations incorporelles	12	-498 698	-1 999 613
Acquisition du portefeuille de banque privée HSBC Continental Europe	1		
Flux nets de trésorerie provenant des activités d'investissement		69 942 289	54 884 090
Activités de financement			
Paieement de la dette locative	27	-926 463	-968 605
Augmentation du capital social	18		-80 000 000
Flux nets de trésorerie provenant des activités de financement		-926 463	-80 968 605
Effet des variations des taux de change sur la trésorerie et les équivalents de trésorerie		-4 493 466	-556 793
(Diminution)/augmentation nette de la trésorerie et des équivalents de trésorerie		-188 295 782	-3 133 259 804
Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture		640 960 693	3 774 220 497
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture		452 664 911	640 960 693

Les notes complémentaires font partie intégrante des présents états financiers.

**Tableau des flux de trésorerie (suite)
pour l'exercice clos le 31 décembre 2024**

Trésorerie et équivalents de trésorerie	2024	2023	2022
	EUR	EUR	EUR
Soldes de trésorerie en banque centrale (hors dépôt de réserve)	350 039 772	540 120 000	2 121 107 292
Prêts et créances sur les établissements de crédit d'une durée inférieure ou égale à un mois	102 625 139	100 840 693	1 653 113 205
	452 664 911	640 960 693	3 774 220 497

Les notes complémentaires font partie intégrante des présents états financiers.

VI. — Notes annexes aux états financiers pour l'exercice clos le 31 décembre 2024.

Constitution de la Banque.

HSBC Private Bank (Luxembourg) S.A. (la « Banque ») a été constituée en 1995 sous la forme d'une société anonyme conformément au droit luxembourgeois. Constituée à l'origine en 1985, la Banque résulte de la scission de l'ancienne Republic National Bank of New York (Luxembourg) S.A. en une nouvelle banque du même nom et SRRE S.A., société qui détenait les locaux de la Banque jusqu'au 31 mars 2009. En 2009, la Banque a cédé la totalité des actions détenues dans SRRE S.A. et emménagé dans un nouvel immeuble.

Le 7 octobre 2011, la Banque a acquis LGI S.A. auprès de HSBC Private Bank France S.A. La fusion par absorption par HSBC Private Bank (Luxembourg) S.A. a ensuite eu lieu le 16 décembre 2011.

La Banque est autorisée par le droit luxembourgeois à effectuer toutes opérations bancaires et activités de courtage d'assurance par l'intermédiaire d'une ou plusieurs personnes dûment agréées. Son objet principal est la banque privée.

L'adresse des opérations principales est :

HSBC Private Bank (Luxembourg) S.A.
18, boulevard de Kockelscheuer
L-1821 Luxembourg

Suite à une décision de l'Assemblée Générale Extraordinaire du 5 janvier 2004, la Banque a changé sa dénomination de « HSBC Republic Bank (Luxembourg) S.A. » en « HSBC Private Bank (Luxembourg) S.A. ».

Le 1^{er} octobre 2022 (« date d'acquisition »), la Banque a acquis le portefeuille de banque privée HSBC Continental Europe (« HBCE ») (comprenant le portefeuille de prêts, les dépôts de la clientèle et les avoirs de la clientèle) en France. En outre, la Banque a également assumé d'autres passifs liés aux charges de personnel. Par ailleurs, la Banque a créé HSBC Private Bank (Luxembourg) S.A., France (la « Succursale française ») pour prendre en charge les aspects de relation clientèle de l'activité migrée.

Le 2 novembre 2023, HSBC Private Bank (Suisse) S.A. a transféré sa participation directe dans la Banque à HBCE. Cette transaction s'inscrit dans le cadre d'une Directive de l'UE imposant aux groupes bancaires établis hors UE comme le Groupe HSBC de disposer d'une société mère intermédiaire dans l'UE d'ici le 31 décembre 2023. La transaction n'a entraîné aucun changement important dans les activités quotidiennes de la Banque.

La Banque est incluse dans les états financiers consolidés de HSBC Continental Europe qui représentent le niveau de consolidation le plus faible. Les états financiers consolidés de HSBC Continental Europe peuvent être obtenus au siège social de HSBC Continental Europe au 38 Avenue Kléber – 75116 Paris ou sur les sites Internet www.hsbc.com et www.hsbc.fr

La société mère ultime est HSBC Holdings Plc, qui représente le niveau de consolidation le plus élevé. Les états financiers consolidés de HSBC Holdings Plc peuvent être obtenus au siège social :

HSBC Holdings plc 8 Canada Square Londres E14 5HQ Royaume-Uni.

La publication des états financiers a été autorisée par le Conseil d'Administration du 12 mai 2025. L'exercice de la Banque correspond à l'année civile.

1. – Base d'établissement.

A. Déclaration de conformité aux normes comptables IFRS telles qu'adoptées par l'Union européenne

La Banque établit ses états financiers conformément aux normes comptables IFRS (« IFRS ») telles qu'adoptées par l'Union européenne (« UE »). Des informations complémentaires sont incluses dans les états financiers ci-joints afin de se conformer aux exigences légales luxembourgeoises.

B. Base d'évaluation.

Les états financiers ont été établis sur la base du coût historique, à l'exception des éléments suivants :

- les instruments financiers dérivés sont évalués à la juste valeur par le résultat (FVTPL) ;
- les actifs financiers sont évalués à la juste valeur par les autres éléments du résultat global (FVOCI) ;
- les passifs relatifs à des accords de paiement en actions réglés en actions sont évalués à leur juste valeur ;
- les actifs et passifs financiers comptabilisés désignés comme éléments couverts dans les relations de couverture de juste valeur éligibles sont ajustés pour tenir compte des variations de juste valeur attribuables au risque couvert ;
- les passifs des régimes de retraite sont évalués à la valeur actualisée de l'obligation au titre des prestations définies.

C. Recours à des estimations et jugements.

La préparation des informations financières nécessite l'utilisation d'estimations et de jugements relatifs aux conditions futures. Compte tenu des incertitudes inhérentes et du degré élevé de subjectivité inhérent à la comptabilisation ou à l'évaluation des éléments mis en évidence, compte tenu des « Estimations et jugements critiques » de la section 2 ci-dessous, il est possible que les résultats du prochain exercice puissent différer de ceux sur lesquels les estimations de la direction sont fondées. Cela pourrait entraîner des estimations et des jugements sensiblement différents de ceux auxquels la direction a recours aux fins des présents états financiers. La sélection par la direction des méthodes comptables de PBLU qui contiennent des estimations et des jugements critiques reflète l'importance des éléments auxquels les politiques sont appliquées ainsi que le degré élevé d'incertitude de jugement et d'estimation.

Les estimations et les hypothèses sous-jacentes sont revues en permanence. La Banque fonde ses estimations sur l'expérience passée et sur diverses autres hypothèses considérées comme raisonnables dans les circonstances. Les révisions des estimations comptables sont comptabilisées dans la période au cours de laquelle l'estimation est révisée et dans les périodes futures affectées.

D. Nouvelles normes et amendements aux normes

Normes comptables, amendements et interprétations IFRS en vigueur pour l'exercice clos le 31 décembre 2024.

Aucune nouvelle norme, modification de norme ou interprétation n'a eu d'incidence sur ces états financiers. Les méthodes comptables ont été appliquées de manière cohérente.

Normes comptables IFRS, amendements et interprétations en vigueur publiés mais non encore entrés en vigueur :

— Amendements à IFRS 9 « Instruments financiers » et IFRS 7 « Instruments financiers : informations à fournir »

En mai 2024, l'IASB a publié des amendements aux normes IFRS 9 « Instruments financiers » et IFRS 7 « Instruments financiers : informations à fournir », en vigueur pour les périodes de déclaration annuelles commençant le 1^{er} janvier 2026 ou ultérieurement. Outre des indications sur le moment où certains passifs financiers peuvent être considérés comme réglés lors de l'utilisation d'un système de paiement électronique, les modifications apportent également des précisions supplémentaires concernant la classification des actifs financiers qui contiennent des clauses contractuelles modifiant le calendrier ou le montant des flux de trésorerie contractuels, y compris ceux découlant d'éventualités liées aux facteurs ESG, et des actifs financiers présentant certaines caractéristiques de non-recours. La Banque procède actuellement à une évaluation de l'impact potentiel.

— IFRS 18 « Présentation des états financiers et informations à fournir »

En avril 2024, l'IASB a publié la norme IFRS 18 « Présentation et informations à fournir dans les états financiers », applicable aux exercices ouverts à compter du 1^{er} janvier 2027. Cette nouvelle norme comptable vise à donner aux utilisateurs des états financiers des informations plus transparentes et comparables sur la performance financière d'une entité. Elle remplacera l'IAS 1 « Présentation des états financiers », mais reprendra telles quelles de nombreuses dispositions de cette norme comptable IFRS. Elle comporte par ailleurs trois séries de nouvelles exigences relatives à la structure du compte de résultat, aux mesures de performance définies par la direction et à l'agrégation et à la désagrégation des informations financières.

La norme IFRS 18 ne modifiera pas les critères de comptabilisation ou les bases d'évaluation, mais elle pourrait avoir un impact sur la présentation des informations dans les états financiers, en particulier au niveau du compte de résultat et, dans une moindre mesure, des flux de trésorerie. La Banque œuvre actuellement à l'évaluation des impacts et de la disponibilité des données avant d'élaborer un plan de mise en œuvre plus détaillé.

— Adoption anticipée

En 2024, la Banque n'a pas adopté par anticipation des normes nouvelles ou modifiées.

2. Résumé des principales méthodes comptables.

Monnaie fonctionnelle, monnaie de présentation et conversion des devises.

Les éléments inclus dans les états financiers sont évalués en utilisant la devise de l'environnement économique principal dans lequel la Banque opère (« la monnaie fonctionnelle »). Les états financiers de HSBC Private Bank (Luxembourg) S.A. sont présentés en euro, monnaie fonctionnelle de la Banque. Toutes les informations financières ont été arrondies à l'euro le plus proche, sauf indication contraire.

Les transactions en devises étrangères sont converties dans la monnaie fonctionnelle au taux de change en vigueur à la date de la transaction. Les actifs et passifs monétaires libellés en devises étrangères sont convertis dans la monnaie fonctionnelle au taux de change en vigueur à la date de l'état de la situation financière. Les écarts de change qui en résultent sont comptabilisés dans le compte de résultat et des autres éléments du résultat global.

Les actifs et passifs non monétaires qui sont évalués au coût historique dans une monnaie étrangère sont convertis dans la monnaie fonctionnelle en utilisant le taux de change à la date de la transaction initiale. Les actifs et passifs non monétaires évalués à la juste valeur dans une monnaie étrangère sont convertis dans la monnaie fonctionnelle en utilisant le taux de change à la date de détermination de la juste valeur. Les différences de transaction sur les actifs financiers non monétaires classés en actifs financiers à la FVTOCI sont comptabilisées en OCI. L'effet des variations des taux de change sur la trésorerie et les équivalents de trésorerie est présenté individuellement dans le tableau des flux de trésorerie.

B. Produits et charges

Résultat d'exploitation.

— Produits et charges d'intérêts : Les produits et charges d'intérêts de tous les instruments financiers, à l'exclusion de ceux classés comme détenus à des fins de transaction ou désignés à la juste valeur, sont comptabilisés dans les postes « produits et charges d'intérêts » du compte de résultat en utilisant la méthode du taux d'intérêt effectif.

Les intérêts sur les actifs financiers dépréciés sont comptabilisés en appliquant le taux d'intérêt effectif au coût amorti (soit la valeur comptable brute de l'actif diminuée des provisions pour pertes de crédit attendues).

— Produits et charges autres que d'intérêts : La Banque perçoit des commissions sur différents services fournis à ses clients. La comptabilisation des produits de commissions dépend de l'objet pour lequel les commissions sont perçues. Les commissions sont soit comptabilisées en produits lorsque des services sont fournis, soit dans le cadre de l'exécution d'un acte important (« à un moment précis »). Les commissions perçues au titre des services fournis sont comptabilisées en produits au cours de la période pendant laquelle ces services sont fournis (« au fil du temps »).

Les commissions sont calculées sur la base des transactions et comptabilisées dans la période au cours de laquelle les services sont reçus.

Les commissions comprennent principalement les commissions de gestion d'actifs, les commissions de courtage en assurance-vie, les droits de garde et les commissions liées aux activités de trading.

Les droits de garde et les commissions de gestion d'actifs sont généralement calculés en pourcentage des valeurs liquidatives quotidiennes ou de fin de période sur la base des termes du contrat conclu avec les clients et sont perçus mensuellement, trimestriellement, semestriellement ou annuellement, selon les termes du contrat.

Les commissions perçues sur les activités de trading qui sont liées à la fourniture de services spécifiques de type transaction sont comptabilisées lorsque la prestation est réalisée. Lorsque les services sont fournis au fil du temps, le chiffre d'affaires est comptabilisé au fur et à mesure que les services sont fournis. Lorsque des frais de service et d'autres coûts sont engagés en relation avec des commissions et frais perçus, la Banque comptabilise ces coûts sur une base brute. Les commissions acquises lors de l'exécution d'une transaction importante sont comptabilisées en produits lorsque les obligations de performance prévues au contrat ont été exécutées.

— Résultat net :

Le résultat net des instruments financiers évalués à la juste valeur par le résultat comprend les éléments suivants :

- « Revenu net des instruments financiers détenus à des fins de transaction ou gérés à la juste valeur ». Cet élément comprend les activités de transaction nettes, qui incluent tous les gains et pertes résultant de la variation de la juste valeur des actifs et passifs financiers détenus à des fins de transaction et des autres instruments financiers gérés à la juste valeur, ainsi que les intérêts et produits assimilés, les intérêts et charges assimilés et les dividendes reçus, à l'exclusion de l'effet des variations du risque de crédit des passifs gérés à la juste valeur. Il inclut également tous les gains et pertes résultant de la variation de la juste valeur des dérivés gérés conjointement avec des actifs et des passifs financiers évalués à la juste valeur par le biais du compte de résultat.
- « Variations de juste valeur des autres instruments financiers obligatoirement évalués à la juste valeur par le résultat ». Cela inclut les intérêts sur les instruments qui échouent au test SPPI. Voir la section (e) ci-dessous.

C. Trésorerie et soldes auprès des banques centrales.

La trésorerie et les soldes auprès des banques centrales comprennent les dépôts placés auprès de la banque centrale qui représentent des réserves obligatoires d'environ 1 % des dépôts de la Banque au 31 octobre 2024. Le respect de l'obligation de constitution de réserves est déterminé sur la base des avoirs de réserves quotidiens moyens des établissements sur la période de constitution.

En outre, la banque choisit de placer des dépôts à vue auprès de la banque. Au 31 décembre 2024, la banque avait placé 350 039 772 EUR sur un dépôt à vue auprès de la banque centrale (2023 : 541 231 452).

Aux fins de l'état des flux de trésorerie, la trésorerie et les équivalents de trésorerie comprennent uniquement les montants facilement disponibles qui sont soumis à une variation significative de valeur, de sorte que les réserves obligatoires sont exclues.

D. Prêts et créances sur les établissements de crédit et sur la clientèle.

Les prêts et créances sur les établissements de crédit et sur la clientèle comprennent les prêts et avances consentis par la Banque qui ne sont pas destinés à être vendus à court terme et qui n'ont pas été classés comme détenus à des fins de transaction ou désignés à la juste valeur par le biais du compte de résultat. Les prêts et créances sont comptabilisés lorsque la trésorerie est avancée aux emprunteurs. Ils sont décomptabilisés soit lorsque les emprunteurs remboursent leurs obligations, soit lorsque les prêts sont vendus ou radiés, soit lorsque la quasi-totalité des risques et avantages liés à la propriété est transférée. Ils sont initialement comptabilisés à leur juste valeur augmentée des coûts de transaction directement attribuables et sont ensuite évalués au coût amorti en utilisant la méthode du taux d'intérêt effectif, déduction faite des pertes de valeur.

E. Évaluation du modèle économique et paiement exclusif du principal et des intérêts.**Classification des instruments financiers.**

Lors de leur comptabilisation initiale, les actifs financiers sont évalués à la juste valeur, sont classés puis évalués à la juste valeur par le résultat (FVTPL) ; à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global (FVOCI) ou au coût amorti en fonction du modèle économique de la Banque pour la gestion des instruments financiers et des caractéristiques des flux de trésorerie contractuels de l'instrument.

Les actifs financiers sont évalués au coût amorti si les deux conditions suivantes sont remplies et que l'actif n'est pas désigné comme FVTPL : (a) l'actif est détenu dans le cadre d'un modèle économique HTC (*Hold-to-Collect*) tel que décrit ci-dessous, et (b) les conditions contractuelles de l'instrument donnent lieu à des flux de trésorerie qui sont uniquement des remboursements de principal et des intérêts sur le principal restant dû (SPPI).

Ce choix se fait instrument par instrument.

Évaluation du modèle économique.

La Banque détermine ses modèles économiques au niveau qui reflète le mieux la manière dont la Banque gère des portefeuilles d'actifs financiers pour atteindre leurs objectifs commerciaux (c'est-à-dire générer des flux de trésorerie). Le jugement est utilisé pour déterminer les modèles économiques de la Banque, qui sont étayés par des preuves pertinentes et objectives, notamment :

- la manière dont les activités économiques des entreprises génèrent des avantages, par exemple en générant des revenus de trading, en améliorant les rendements ou en couvrant les coûts de financement ou autres, et la manière dont ces activités économiques sont évaluées et communiquées aux principaux dirigeants ;
- les risques importants affectant la performance des entreprises, par exemple le risque de marché, le risque de crédit ou d'autres risques, et les activités entreprises pour gérer ces risques ;
- les anticipations historiques et futures de ventes des portefeuilles de prêts ou de titres gérés dans le cadre du modèle de gestion ;
- HTC : l'objectif de ce modèle de gestion est de détenir des prêts et des titres afin d'en percevoir les flux de trésorerie contractuels en principal et intérêts. Les ventes sont accessoires à cet objectif et devraient être insignifiantes ou peu fréquentes.

Test des caractéristiques des flux de trésorerie contractuels : évaluation des SPPI.

Les instruments détenus dans le cadre d'un modèle économique HTC sont évalués afin de déterminer si leurs flux de trésorerie contractuels sont constitués uniquement de remboursements de principal et d'intérêts. Les paiements SPPI sont ceux qui sont généralement attendus des accords de prêt basiques. Les montants du principal comprennent les remboursements provenant d'accords de prêt et de financement, et les intérêts se rapportent principalement aux rendements de base des prêts, y compris la rémunération pour risque de crédit et la valeur temps de l'argent associée au montant du principal restant dû sur une période donnée.

Les intérêts peuvent également inclure d'autres risques et coûts de prêt de base (par exemple, le risque de liquidité, les coûts de service ou les coûts administratifs) associés à la détention de l'actif financier pendant une période donnée, ainsi qu'une marge bénéficiaire.

Lorsque les conditions contractuelles introduisent une exposition à un risque ou à une variabilité des flux de trésorerie qui ne sont pas compatibles avec un accord de prêt basique, l'actif financier associé est classé et évalué à la juste valeur par le résultat (FVTPL).

Reclassement.

Lorsque, et seulement lorsque, la Banque modifie le modèle économique de gestion des actifs financiers, la Banque doit reclasser tous les actifs financiers concernés. Le reclassement est appliqué de manière prospective à partir du premier jour de la première période de reporting suivant le changement de modèle économique.

F. Dépréciation du coût amorti et des actifs financiers évalués à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global.**Dépréciations et provisions pour pertes de crédit.**

Les pertes de crédit attendues (« ECL ») sont comptabilisées pour les prêts et créances sur les établissements de crédit, les prêts et créances sur la clientèle, la caisse et les soldes auprès des banques centrales et certains engagements de prêt et contrats de garantie financière. À la fin de la première période de reporting suivant la comptabilisation initiale, une provision (ou une réserve dans le cas de certains engagements de prêt et garanties financières) est requise pour les ECL résultant d'événements de défaut qui sont possibles dans les 12 prochains mois (ou moins, lorsque la durée de vie restante est inférieure à 12 mois) (« ECL sur 12 mois »). En cas d'augmentation significative du risque de crédit, une provision (ou une réserve) est requise pour les ECL résultant de tous les événements de défaut possibles sur la durée de vie attendue des instruments financiers (« ECL à maturité »). Les actifs financiers pour lesquels une ECL à 12 mois est comptabilisée sont considérés comme étant en « Stage 1 » ; les actifs financiers considérés comme ayant subi une hausse significative du risque de crédit sont en « Stage 2 » et les actifs financiers présentant un indicateur objectif de dépréciation, et donc considérés comme étant en défaut, sont en « Stage 3 ».

Dépréciation de crédit (« Stage 3 »)

La norme IFRS 9 impose d'évaluer l'ampleur de l'augmentation du risque de crédit d'un instrument financier depuis sa comptabilisation initiale. Cette évaluation est effectuée en tenant compte de l'évolution du risque de défaut survenant sur la durée de vie résiduelle de l'instrument financier. Par conséquent, la définition du défaut est importante.

La norme IFRS 9 ne définit pas spécifiquement le défaut, mais exige qu'il soit appliqué de manière cohérente avec les pratiques internes de gestion du risque de crédit pour les instruments concernés et exige la prise en compte de facteurs qualitatifs le cas échéant. En outre, la norme IFRS 9 introduit également une présomption réfutable selon laquelle le défaut ne survient pas plus tard que lorsqu'un actif financier est en souffrance depuis 90 jours, sauf s'il existe des informations raisonnables et justifiables démontrant qu'un critère plus tardif est plus approprié.

La Banque détermine qu'un prêt est déprécié avec une classification en Stage 3 en examinant des preuves objectives pertinentes, principalement si :

- les paiements contractuels du principal ou des intérêts sont impayés depuis plus de 90 jours ;
- il existe d'autres indices indiquant qu'il est peu probable que l'emprunteur paie, tels qu'une concession lui ayant été accordée pour des raisons économiques ou juridiques liées à sa situation financière ;
- le prêt est par ailleurs considéré en défaut.

Si cette probable absence de paiement n'est pas identifiée à un stade antérieur, elle est réputée se produire lorsqu'une exposition présente un arriéré de paiement de 90 jours, même lorsque les règles réglementaires permettent de définir le défaut sur la base d'un arriéré de 180 jours. Par conséquent, la définition de crédit douteux et celle de défaut de paiement sont alignées dans la mesure du possible, de sorte que le « Stage 3 » représente tous les prêts considérés comme étant en défaut ou douteux.

Les produits d'intérêts sont comptabilisés en appliquant le taux d'intérêt effectif au montant du coût amorti, c'est-à-dire la valeur comptable brute diminuée de la provision pour ECL.

Passage en perte.

Les prêts et créances (et les provisions pour dépréciation associées) sont normalement passés en perte à terme, partiellement ou totalement, lorsqu'il n'existe plus aucune perspective de recouvrement. Lorsque des prêts sont garantis, ceci n'arrive généralement qu'après réception de tout produit de la réalisation de la garantie. Dans les cas où la valeur réalisable nette d'une garantie a été déterminée et où il n'y a aucune attente raisonnable de recouvrement supplémentaire, le passage en perte peut être effectué plus tôt.

Lorsque la Banque détermine qu'un actif financier n'a aucune perspective raisonnable de recouvrer soit la totalité de l'encours, soit une partie de celui-ci, après que la Banque a pris les mesures et procédures nécessaires, l'actif financier est radié, en totalité ou en partie, par imputation de sa provision pour dépréciation. Si, au cours d'une période ultérieure, le prêt radié est recouvré, le montant recouvré sera comptabilisé en résultat et comptabilisé dans les pertes de valeur sur actifs financiers.

Les actifs financiers (et les provisions pour dépréciation associées) sont normalement passés en perte, partiellement ou totalement, lorsqu'il n'existe plus aucune perspective de recouvrement. Lorsque des prêts sont garantis, ceci n'arrive généralement qu'après réception de tout produit de la réalisation de la garantie. Dans les cas où la valeur réalisable nette d'une garantie a été déterminée et où il n'y a aucune attente raisonnable de recouvrement supplémentaire, le passage en perte peut être effectué plus tôt.

Augmentation significative du risque de crédit (« Stage 2 »)

Une évaluation en vue de savoir si le risque de crédit a augmenté de manière significative depuis la comptabilisation initiale est réalisée à chaque période de reporting en prenant en compte l'évolution du risque de défaillance sur la durée de vie résiduelle de l'instrument financier. L'évaluation compare, explicitement ou implicitement, le risque de défaillance survenant à la date de reporting par rapport au risque constaté lors de la comptabilisation initiale, en tenant compte d'informations raisonnables et justifiables, y compris des informations sur les événements passés, les conditions actuelles et les conditions économiques futures. L'évaluation est impartiale, pondérée en fonction des probabilités et, dans la mesure du possible, utilise des informations prospectives cohérentes avec celles utilisées dans la mesure des pertes de crédit attendues. L'analyse du risque de crédit est multifactorielle. La détermination de la pertinence ou non d'un facteur spécifique et de son poids par rapport à d'autres facteurs dépend du type de produit, des caractéristiques de l'instrument financier et de l'emprunteur, ainsi que de la région géographique.

Par conséquent, il n'est pas possible de fournir un ensemble unique de critères qui détermineront ce qui constitue une augmentation significative du risque de crédit. Ces critères sont différents suivant les types de prêts, en particulier entre les portefeuilles de détail et de grande clientèle. Toutefois, sauf s'ils ont été identifiés à un stade antérieur, tous les prêts sont considérés avoir subi une augmentation significative du risque de crédit lorsqu'ils présentent des paiements en retard de plus de 30 jours.

Pour les prêts octroyés avant la mise en œuvre de la norme IFRS 9, la probabilité de défaut (« PD ») d'origination n'inclut pas d'ajustements pour refléter les anticipations des conditions macroéconomiques futures, car celles-ci ne sont pas disponibles sans recul. En l'absence de ces données, la probabilité de défaut d'origination est approximée en supposant des PD sur un cycle complet (« TTC ») et des probabilités de migration TTC, cohérentes avec l'approche de modélisation sous-jacente de l'instrument et la notation du risque de crédit (« CRR ») à l'origination.

Créances saines sans augmentation significative du risque de crédit – (« Stage 1 »)

Les pertes de crédit attendues résultant d'un événement de défaut pouvant intervenir dans les 12 mois à venir sont comptabilisées pour les instruments financiers qui restent en « Stage 1 ».

Changement de Stage

Les crédits peuvent être transférés entre les différentes catégories en fonction de l'augmentation ou de la diminution relative du risque de crédit depuis la comptabilisation initiale. Les instruments financiers sont transférés hors du « Stage 2 » s'il y a eu une amélioration significative du risque de crédit depuis leur comptabilisation initiale sur la base des appréciations décrites ci-dessus. À l'exception des crédits renégoiés, les instruments financiers sont transférés hors du « Stage 3 » lorsqu'ils ne présentent plus d'indice de dépréciation de crédit tel que décrit ci-dessus. Pour les prêts faisant l'objet d'une évaluation de dépréciation sur une base individuelle, toutes les preuves disponibles sont évaluées au cas par cas.

Évaluation des ECL

L'évaluation du risque de crédit, et l'estimation des ECL, sont objectives et pondérées en fonction des probabilités, et intègrent toutes les informations pertinentes pour l'évaluation, notamment les événements passés, les conditions actuelles et les prévisions raisonnables et justifiables des événements et des conditions économiques futures à la date de reporting. En outre, l'estimation des ECL doit tenir compte de la valeur temps de l'argent.

Généralement, la Banque calcule les ECL à partir de trois composantes principales : une probabilité de défaut (PD), une perte en cas de défaut (Loss Given Default, LGD) et l'exposition en cas de défaut (Exposure At Default, EAD).

- PD : la probabilité de défaut est une estimation de la probabilité de défaut sur un horizon de temps donné. Un défaut ne peut se produire qu'à un certain moment au cours de la période évaluée, si la facilité n'a pas été précédemment décomptabilisée et est toujours en portefeuille.
- EAD : l'exposition en cas de défaut est une estimation de l'exposition à une date de défaut future, en tenant compte des variations attendues de l'exposition après la date de clôture, y compris les remboursements du principal et des intérêts, prévus par contrat ou autrement, les tirages prévus sur les facilités engagées et les intérêts courus provenant des paiements impayés.
- LGD : la perte en cas de défaut est une estimation de la perte survenant dans le cas où un défaut survient à un moment donné. Il est basé sur la différence entre les flux de trésorerie contractuels dus et ceux que le prêteur s'attend à recevoir, y compris lors de la réalisation de tout(e) garantie ou rehaussement de crédit qui fait partie intégrante du prêt et qui ne doit pas être comptabilisé(e) séparément. Elle est généralement exprimée en pourcentage de l'EAD.

Les ECL sur 12 mois sont calculées en multipliant les PD, LGD et EAD sur 12 mois. Les ECL sur la durée de vie sont calculées sur une base similaire pour la durée de vie résiduelle de l'exposition en utilisant plutôt la PD sur la durée de vie. Les PD sur 12 mois et sur la durée de vie représentent respectivement la probabilité de défaut sur les 12 prochains mois et sur la durée résiduelle de l'instrument. Les PD sont ponctuelles (basées sur les conditions actuelles, ajustées pour tenir compte des estimations des conditions futures qui auront un impact sur la PD). Les PD à vie sont déterminées en projetant la PD à 12 mois à l'aide d'une structure par terme.

La LGD représente les pertes attendues sur l'EAD compte tenu de l'événement de défaut, en tenant compte, entre autres, de l'effet d'atténuation de la valeur de la garantie au moment où elle devrait être réalisée et de la valeur temps de l'argent. Il intègre l'impact de l'actualisation du point de défaut à la date de clôture en utilisant le taux d'intérêt effectif d'origine du prêt.

L'EAD représente le solde attendu au moment du défaut, en tenant compte du remboursement du principal et des intérêts entre la date de clôture du bilan et l'événement de défaut, ainsi que les éventuels tirages anticipés de facilités engagées. La LGD représente les pertes attendues sur l'EAD compte tenu de l'événement de défaut, en tenant compte, entre autres, de l'effet d'atténuation de la valeur de la garantie au moment où elle devrait être réalisée et de la valeur temps de l'argent.

Les ECL du « Stage 3 » sont déterminées sur une base individuelle en utilisant la méthodologie des flux de trésorerie actualisés (Discounted Cash Flows, DCF). Les flux de trésorerie futurs attendus sont basés sur les estimations du responsable du risque à la date de reporting, reflétant des hypothèses raisonnables et justifiables et des projections de recouvrements futurs et d'encaissements d'intérêts futurs. La garantie est prise en compte s'il est probable que le recouvrement de l'encours comprendra la réalisation de la garantie, sur la base de la juste valeur estimée de celle-ci au moment de la réalisation attendue, diminuée des coûts d'obtention et de vente de la garantie. Les flux de trésorerie sont actualisés à une approximation raisonnable du taux d'intérêt effectif initial.

Pour les cas significatifs, les flux de trésorerie selon quatre scénarios différents sont pondérés en fonction de la probabilité en se référant aux trois scénarios économiques appliqués plus généralement par la Banque et au jugement du responsable des risques de crédit en ce qui concerne la probabilité que la stratégie de redressement soit couronnée de succès ou qu'un redressement judiciaire soit nécessaire. Pour les cas moins importants, l'effet des différents scénarios économiques et stratégies de résolution est approximé et appliqué comme ajustement au résultat le plus probable.

Période de mesure des ECL.

Les ECL sont évaluées à chaque date de clôture après la comptabilisation initiale de l'actif financier. La période maximale prise en compte lors de la mesure de la perte de crédit attendue (qu'il s'agisse d'une perte de crédit attendue à 12 mois ou à vie) correspond à la période contractuelle maximale pendant laquelle la Banque est exposée au risque de crédit.

Données économiques prospectives.

En général, la Banque appliquera trois scénarios économiques mondiaux prospectifs déterminés en se référant aux distributions prévisionnelles externes, l'approche du scénario économique du consensus. Cette approche est considérée comme suffisante pour calculer de façon objective la perte attendue dans la plupart des environnements économiques. Il s'agit d'un scénario « le plus probable » (le scénario central) et de deux scénarios « alternatifs », moins probables, de part et d'autre du scénario central, appelés respectivement scénario haussier et scénario baissier. Le scénario central est utilisé dans le processus annuel de planification opérationnelle et, avec les modifications réglementaires, sera également utilisé dans les tests de résistance à l'échelle de l'entreprise. Les scénarios haussier et baissier sont construits selon un processus standard étayé par un scénario reflétant les principaux risques actuels et émergents de la Banque.

La relation entre les scénarios alternatifs et le scénario central sera généralement fixe, le scénario central se voyant attribuer une pondération de 80 % et les scénarios haussier et baissier, une pondération de 10 % chacun, la différence entre les scénarios central et alternatifs en termes de gravité économique étant influencée par la répartition des distributions de prévisions externes entre les prévisions du secteur professionnel. Les scénarios alternatifs sont économiquement plausibles, cohérents en interne et ne seront pas nécessairement aussi sévères que les scénarios utilisés pour les tests de résistance.

La période de prévision est de cinq ans, après quoi les prévisions reviendront à une vision basée sur l'expérience passée moyenne. Les facteurs économiques comprennent, sans s'y limiter, le produit intérieur brut, le chômage, les taux d'intérêt, l'inflation et les prix de l'immobilier commercial.

En général, les conséquences de l'évaluation du risque de crédit et les résultats des ECL qui en découlent seront pondérés en fonction des probabilités en utilisant les pondérations de probabilités standard. Cette pondération de probabilité peut être appliquée directement ou l'effet de la pondération de probabilité déterminée périodiquement, au moins une fois par an, puis

appliquée en tant qu'ajustement des résultats résultant de la prévision économique centrale. Les prévisions économiques centrales sont mises à jour trimestriellement.

La Banque reconnaît que l'approche du scénario économique consensuel utilisant trois scénarios sera insuffisante dans certains environnements économiques. Des analyses supplémentaires peuvent être préparées à la discrétion de la direction, y compris la production de scénarios supplémentaires. Si les conditions le justifient, cela pourrait donner lieu à un overlay de gestion de l'incertitude économique qui est inclus dans les estimations des ECL.

Au 31 décembre 2024 (2023 : néant), il n'y a pas d'overlay de gestion.

Instruments de dette évalués à la FVOCI.

Les ECL pour les instruments de dette évalués à la FVOCI ne réduisent pas la valeur comptable de ces actifs financiers dans l'état de la situation financière, qui reste à leur juste valeur. Au lieu de cela, un montant égal à la provision qui résulterait si les actifs étaient évalués au coût amorti est comptabilisé en OCI comme un montant cumulé de dépréciation, avec une charge correspondante en résultat. La perte cumulée comptabilisée en OCI est recyclée en résultat lors de la décomptabilisation des actifs.

Estimations et jugements critiques

Le calcul des ECL sous IFRS 9 impose à HSBC Private Bank Luxembourg de procéder à un certain nombre de jugements, d'hypothèses et d'estimations. Les plus significatifs sont présentés ci-dessous :

JUGEMENTS

- Définir ce qui est considéré comme une hausse significative du risque de crédit.
- Sélectionner et calibrer les modèles de PD, LGD et EAD, qui soutiennent les calculs, notamment en formulant des hypothèses raisonnables et justifiables sur la façon dont les modèles réagissent aux conditions économiques actuelles et futures.
- Sélectionner les données du modèle et les prévisions économiques, y compris déterminer l'intégration de prévisions économiques suffisantes et correctement pondérées pour calculer les pertes de crédit attendues sans biais.
- Procéder à des ajustements des hypothèses de la direction pour tenir compte d'événements tardifs, des limites et des insuffisances des modèles et des données, ainsi que des appréciations des experts en matière de crédit.

ESTIMATIONS

- Estimation des flux de trésorerie futurs pour les prêts et créances sur la clientèle dépréciés lorsque les ECL sont évaluées individuellement

G. Détermination de la juste valeur.

La juste valeur est le prix qui serait perçu par la vente d'un actif ou payé pour transférer un passif dans le cadre d'une transaction ordonnée entre des acteurs du marché à la date d'évaluation. Tous les instruments financiers sont comptabilisés initialement à la juste valeur. La juste valeur d'un instrument financier lors de sa comptabilisation initiale est normalement égale au prix de transaction (c'est-à-dire la juste valeur de la contrepartie donnée ou reçue). Toutefois, dans certaines circonstances, la juste valeur initiale peut être basée sur d'autres transactions courantes observables sur le marché portant sur le même instrument, sans modification ni reconditionnement, ou sur une technique d'évaluation dont les variables incluent uniquement des données provenant de marchés observables.

Après la comptabilisation initiale, la juste valeur des instruments financiers évalués à la juste valeur qui sont cotés sur des marchés actifs est basée sur les cours acheteurs pour les actifs détenus ou les passifs à émettre et les cours vendeurs pour les actifs à acquérir ou les passifs détenus à ce moment-là. Lorsque des prix indépendants ne sont pas disponibles, les justes valeurs sont déterminées en utilisant des techniques d'évaluation qui se réfèrent à des données de marché observables. Il s'agit notamment d'une comparaison avec des instruments similaires lorsqu'il existe des prix observables sur le marché, d'une analyse des flux de trésorerie actualisés, de modèles d'évaluation des options et d'autres techniques d'évaluation couramment utilisées par les acteurs du marché.

Pour certains dérivés, la juste valeur peut être déterminée en tout ou partie à l'aide de techniques d'évaluation basées sur des hypothèses qui ne sont pas étayées par les prix issus de transactions courantes sur le marché ou de données de marché observables. Un certain nombre de facteurs tels que l'écart entre cours acheteur et cours vendeur, le profil de crédit et l'incertitude du modèle sont pris en compte, le cas échéant, lorsque les valeurs sont calculées à l'aide de techniques d'évaluation.

Si la juste valeur d'un actif financier évalué à la juste valeur devient négative, il est comptabilisé en tant que passif financier jusqu'à ce que sa juste valeur devienne positive, date à laquelle il est comptabilisé en tant qu'actif financier, ou qu'il soit éteint.

Estimations et jugements critiques.

Les techniques de valorisation ne s'appuient, pour la plupart, que sur des données de marché observables. Cependant, certains instruments financiers sont classés sur la base de techniques de valorisation qui comportent une ou plusieurs données de marché significatives non observables, et pour eux, l'évaluation de la juste valeur est plus subjective :

JUGEMENTS

- Un instrument dans son intégralité est classé comme évalué à l'aide de paramètres non observables significatifs si, de l'avis de la Direction, supérieure à 5 pour cent de la valorisation de l'instrument est déterminée par des données non observables.
- « Non observable » dans ce contexte signifie qu'il n'y a que peu ou pas de données actuelles de marché disponibles pour déterminer le prix auquel une transaction à conditions de marché serait susceptible d'être effectuée. Cela ne signifie généralement pas qu'il n'y a aucune donnée disponible sur laquelle fonder une détermination de la juste valeur (des données de prix consensuelles peuvent, par exemple, être utilisées).

H. Investissements financiers.**Investissements financiers évalués à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global (« FVOCI »)**

Les actifs financiers détenus au titre d'un modèle de économique qui est réalisé à la fois par la collecte de flux de trésorerie contractuels et par la vente, et qui prévoient des conditions contractuelles donnant lieu, à des dates déterminées, à des flux de trésorerie constitués uniquement de paiements de capital et d'intérêts, sont évalués à la FVOCI. Il s'agit principalement de titres de créance et de bons du Trésor.

Ils sont comptabilisés en date de transaction lorsque la Banque devient partie au contrat et sont normalement décomptabilisés lorsqu'ils sont soit vendus soit remboursés. Ils sont ensuite réévalués à la juste valeur et les variations de celle-ci (à l'exception de celles relatives à la dépréciation, aux produits d'intérêts et aux gains et pertes de change qui sont comptabilisés immédiatement dans le résultat net) sont comptabilisées dans les autres éléments du résultat global jusqu'à la vente des actifs.

Lors de la cession, les gains ou pertes cumulés dans les autres éléments du résultat global sont comptabilisés dans le compte de résultat en tant que « Gains moins pertes sur investissements financiers ». Les actifs financiers évalués à la juste valeur par les autres éléments du résultat global sont inclus dans les calculs de dépréciation et la dépréciation est comptabilisée en compte de résultat.

Par ailleurs, veuillez vous référer aux informations IFRS 9 présentées en note 2.F et en note 2.G.

Investissements financiers évalués au coût amorti.

Les investissements financiers détenus à des fins de modèle économique qui sont détenus à des fins de collecte (HTC) sont obtenus en détenant des actifs financiers pour collecter les flux de trésorerie contractuels et qui contiennent des conditions contractuelles donnant lieu, aux dates spécifiées, à des flux de trésorerie qui sont uniquement des remboursements de principal et des intérêts. Les investissements financiers détenus en tant que HTC sont initialement évalués à la juste valeur puis évalués ultérieurement aux coûts amortis qui sont déterminés selon la méthode du taux d'intérêt effectif.

I. Prêt de titres.

Les opérations de prêt de titres sont généralement garanties, le collatéral prenant la forme de titres ou d'espèces avancé(e)s ou reçu(e)s. Le transfert de titres aux contreparties est reflété dans l'état de la situation financière. Les garanties en espèces avancées ou reçues sont enregistrées respectivement à l'actif ou au passif.

La Banque a signé un accord de prêt et d'emprunt de titres avec l'une de ses banques dépositaires. La Banque prête automatiquement certains titres détenus dans son Portefeuille d'investissement à ce dépositaire. Toutefois, aucune activité de ce type n'est entreprise pour les comptes clients et il n'est pas prévu qu'elle commence.

J. Dérivés et comptabilité de couverture.

Les dérivés sont des instruments financiers dont la valeur fluctue en fonction de l'évolution d'une variable (ou sous-jacent) qui peut être une action, un taux d'intérêt ou d'autres indices. Lors de la comptabilisation initiale, les produits dérivés sont réévalués à la juste valeur par le résultat. La juste valeur des instruments dérivés est obtenue soit à partir des prix cotés sur le marché, soit en utilisant des techniques d'évaluation. Les dérivés ne sont compensés comptablement que si les critères de compensation sont remplis.

Les instruments dérivés sont considérés comme des actifs lorsque la juste valeur est positive ou comme des passifs lorsque la juste valeur est négative.

Les actifs et passifs dérivés résultant de transactions différentes ne sont compensés que si les transactions sont effectuées avec la même contrepartie, qu'un droit de compensation existe et que les parties ont l'intention de régler les flux de trésorerie sur une base nette.

Les gains et pertes résultant des variations de la juste valeur des produits dérivés, y compris les intérêts contractuels, qui ne sont pas admissibles à la comptabilité de couverture sont comptabilisés dans le poste « Résultat net des opérations de négoce ». Lorsque les produits dérivés sont gérés avec des titres de créance émis par la Banque qui sont désignés à la juste valeur, les intérêts contractuels sont présentés dans les « Charges d'intérêts » avec les intérêts à payer de la dette émise.

Lorsque les dérivés sont désignés comme couverture, la Banque les classe soit (i) en couverture de la variation de juste valeur d'actifs ou de passifs comptabilisés ou d'engagements fermes (« couverture de juste valeur »), soit (ii) en couverture de la variabilité des flux de trésorerie très probablement futurs attribuables à un actif ou un passif comptabilisé, ou à une transaction prévue (« couverture de flux de trésorerie »).

Comptabilité de couverture.

Lors de la mise en place d'une relation de couverture, la Banque documente la relation entre les instruments de couverture et les éléments couverts, son objectif de gestion des risques et sa stratégie de couverture. La Banque exige une évaluation documentée, tant lors de la mise en place de la couverture que sur une base continue, afin de déterminer si les instruments de couverture sont très efficaces pour compenser les variations imputables aux risques couverts dans les justes valeurs ou les flux de trésorerie des éléments couverts.

— *Couverture de juste valeur*: La comptabilité de couverture de juste valeur ne modifie pas la comptabilisation des gains et des pertes sur les dérivés et autres instruments de couverture, mais implique la comptabilisation des variations de la juste valeur des actifs ou des passifs couverts attribuables au risque couvert qui ne seraient autrement pas comptabilisées dans le compte de résultat. Si une relation de couverture ne satisfait plus aux critères de la comptabilité de couverture, la comptabilité de couverture cesse d'être appliquée; l'ajustement cumulé de la valeur comptable de l'élément couvert est amorti dans le compte de résultat sur la base d'un taux d'intérêt effectif recalculé sur la durée résiduelle jusqu'à l'échéance, sauf si l'élément couvert a été décomptabilisé, auquel cas il est comptabilisé immédiatement au compte de résultat.

— *Couverture de flux de trésorerie*: La partie efficace des gains et pertes sur instruments de couverture est comptabilisée dans les autres éléments du résultat global ; la partie inefficace de la variation de juste valeur des instruments dérivés de couverture qui font partie d'une relation de couverture de flux de trésorerie est comptabilisée immédiatement dans le compte de résultat au poste « Résultat net des opérations de négoce ».

Les gains et pertes cumulés comptabilisés en autres éléments du résultat global sont reclassés dans le compte de résultat des périodes au cours desquelles l'élément couvert affecte le résultat. Dans les couvertures de transactions prévues qui se traduisent par la comptabilisation d'un actif ou d'un passif non financier, les gains et pertes antérieurs comptabilisés en autres éléments du résultat global sont inclus dans l'évaluation initiale de l'actif ou du passif.

Lorsqu'une relation de couverture est suspendue, le gain ou la perte cumulé en autres éléments du résultat global reste dans les capitaux propres jusqu'à ce que la transaction prévisionnelle soit comptabilisée dans le compte de résultat. Lorsqu'une transaction prévisionnelle n'est plus susceptible de se produire, le gain ou la perte cumulé(e) précédemment comptabilisé(e) dans les autres éléments du résultat global est immédiatement reclassé(e) dans le compte de résultat.

La Banque n'a pas conclu de relation de couverture de flux de trésorerie au 31 décembre 2024 et au 31 décembre 2023.

— *Test de l'efficacité des couvertures*: Pour être éligible à la comptabilité de couverture, la Banque exige qu'à la mise en place de la couverture et tout au long de sa durée de vie, chaque couverture soit hautement efficace, tant de manière prospective que rétrospective, et ce de manière continue.

La documentation de chaque relation de couverture précise comment l'efficacité de la couverture est évaluée et la méthode adoptée par une entité pour évaluer l'efficacité de la couverture dépend de sa stratégie de gestion des risques. Pour une efficacité prospective, il faut s'attendre à ce que l'instrument de couverture soit hautement efficace pour compenser les variations de juste valeur ou de flux de trésorerie attribuables au risque couvert au cours de la période pour laquelle la couverture est désignée, la fourchette d'efficacité étant définie entre 0,8 et 1,25. L'inefficacité de la couverture est comptabilisée dans le compte de résultat au poste « Résultat net des opérations de négoce ».

— *Dérivés qui ne sont pas éligibles à la comptabilité de couverture*: Les couvertures non éligibles sont des dérivés conclus comme couvertures économiques d'actifs et de passifs pour lesquels la comptabilité de couverture n'a pas été appliquée.

K. Décomptabilisation d'actifs et de passifs financiers.

Les actifs financiers sont décomptabilisés lorsque les droits à recevoir les flux de trésorerie des actifs financiers ont expiré ; ou lorsque la Banque a transféré ses droits contractuels à recevoir les flux de trésorerie des actifs financiers et a transféré la quasi-totalité des risques et avantages liés à leur détention ; ou lorsque le contrôle n'est pas conservé. Les passifs financiers sont décomptabilisés lorsqu'ils sont éteints, c'est-à-dire lorsque l'obligation est acquittée, annulée ou qu'elle expire.

L. Compensation des actifs et passifs financiers.

Les actifs et passifs financiers sont compensés et le montant net est présenté dans l'état de la situation financière lorsque, et seulement lorsque, la Banque a actuellement un droit juridiquement exécutoire de compenser les montants et qu'elle a l'intention soit de les régler sur une base nette, soit de réaliser l'actif et de régler le passif simultanément.

Les produits et charges sont présentés sur une base nette uniquement lorsque les normes IFRS l'autorisent, ou pour les gains et pertes découlant d'un groupe de transactions similaires, comme dans le cadre de l'activité de négociation de la Banque.

À la fin des années 2024 et 2023, la Banque ne dispose d'aucun instrument financier faisant l'objet d'un accord-cadre de compensation exécutoire ou d'un accord similaire.

M. Passifs subordonnés.

Les passifs subordonnés sont initialement évalués à leur juste valeur, qui est normalement la contrepartie reçue, nette des coûts de transaction encourus directement attribuables. L'évaluation ultérieure est effectuée au coût amorti, en utilisant la méthode du taux d'intérêt effectif pour amortir la différence entre le produit net des coûts de transaction directement attribuables et le montant du remboursement sur la durée de vie prévue de la dette.

N. Matériel.

Les équipements, agencements et aménagements sont comptabilisés à leur coût d'acquisition diminué du cumul des amortissements et des dépréciations. Les équipements, agencements et aménagements sont amortis linéairement pour amortir les immobilisations sur leur durée d'utilité estimée, généralement comprise entre 3 et 10 ans.

Les agencements et aménagements dont la durée d'utilité prévue n'excède pas un an sont imputés directement au compte de résultat de l'exercice.

Les équipements, agencements et aménagements font l'objet d'un contrôle de dépréciation en cas d'événements ou de changements de circonstances indiquant que la valeur comptable pourrait ne pas être recouvrable. Lorsque la valeur comptable d'un actif est supérieure à sa valeur recouvrable estimée, elle est ramenée à sa valeur recouvrable.

O. Immobilisations incorporelles.

Les immobilisations incorporelles sont comptabilisées à leur prix d'acquisition ou à leur coût de production, diminué des amortissements cumulés.

Les immobilisations incorporelles qui ont une durée d'utilité finie sont comptabilisées au coût diminué des amortissements et des pertes de valeur cumulées et sont amorties sur leur durée d'utilité estimée.

Les immobilisations incorporelles font l'objet d'un contrôle de dépréciation en cas d'événements ou de changements de circonstances indiquant que la valeur comptable pourrait ne pas être recouvrable. Lorsque la valeur comptable d'un actif est supérieure à sa valeur recouvrable estimée, elle est ramenée à sa valeur recouvrable.

Les logiciels acquis et les coûts de développement relatifs aux projets importants s'étendant sur plus d'un an sont comptabilisés au bilan et amortis sur une durée comprise entre 3 et 10 ans à compter de la date d'achèvement du projet.

P. Avantages postérieurs à l'emploi.

Régime à cotisations définies.

La Banque a des obligations de retraite au titre d'un régime à cotisations définies. Le régime à cotisations définies de la Banque est le principal régime de retraite et couvre tous les employés de la Banque au Luxembourg. Les régimes à cotisations définies ne sont pas reflétés dans l'état de la situation financière.

Un régime à cotisations définies est un régime d'avantages postérieurs à l'emploi en vertu duquel la Banque verse des cotisations fixes à une entité distincte et n'aura aucune obligation juridique ou implicite de payer d'autres montants. L'obligation relative aux cotisations aux régimes de retraite à cotisations définies est comptabilisée comme une charge d'avantages du personnel au compte de résultat lorsqu'elle est due. Les cotisations payées d'avance sont comptabilisées à l'actif dans la mesure où un remboursement en espèces ou une réduction des paiements futurs est possible.

Régime à prestations définies.

Les coûts comptabilisés pour le financement des régimes à prestations définies sont déterminés selon la méthode des unités de crédit projetées, avec des évaluations actuarielles annuelles. Les écarts actuariels qui surviennent sont comptabilisés dans les capitaux propres et présentés dans l'« État des variations des capitaux propres » au cours de la période où ils surviennent. Le coût des services passés est comptabilisé immédiatement dans la mesure où les prestations sont acquises, sinon de façon linéaire sur la période moyenne jusqu'à ce que les prestations soient acquises. Le coût des services rendus et le coût des services passés, ainsi que le rendement attendu des actifs du régime, diminué du dénouement de la décote sur les passifs du régime, sont imputés aux charges d'exploitation.

Q. Autres passifs financiers.

Les autres passifs financiers, y compris les emprunts, sont initialement évalués à la juste valeur, nette des coûts de transaction. Les autres passifs financiers sont ensuite évalués au coût amorti en utilisant la méthode du taux d'intérêt effectif, les charges d'intérêts étant comptabilisées sur la base du rendement effectif.

R. Actifs non courants destinés à être cédés.

Les actifs non courants et les groupes destinés à être cédés sont classés comme détenus en vue de la vente si leur valeur comptable sera recouvrée principalement par le biais d'une transaction de vente plutôt que par le biais d'une utilisation continue. Cette condition n'est considérée comme remplie que lorsque la vente est hautement probable et que l'actif non courant (ou le groupe destiné à être cédé) est disponible en vue de la vente immédiate dans son état actuel. La direction doit s'engager à réaliser la vente, qui devrait être considérée comme une vente réalisée dans un délai d'un an à compter de la date de classification.

Lorsque la Banque est engagée dans un plan de vente impliquant la perte du contrôle d'une filiale, tous les actifs et passifs de cette filiale sont classés comme détenus en vue de la vente lorsque les critères décrits ci-dessus sont remplis, que la Banque conserve ou non une participation minoritaire dans son ancienne filiale après la vente.

Les actifs non courants (et les groupes destinés à être cédés) classés comme détenus en vue de la vente sont évalués au montant le plus faible entre leur valeur comptable antérieure et leur juste valeur diminuée des coûts de la vente.

S. Provisions.

Des provisions sont comptabilisées lorsqu'il est probable qu'une sortie d'avantages économiques sera nécessaire pour régler une obligation actuelle, légale ou implicite, d'événements passés et qu'une estimation fiable peut être faite du montant de l'obligation.

Les provisions sont évaluées à la valeur actualisée de la meilleure estimation de la dépense nécessaire pour éteindre l'obligation actuelle à la date de clôture. Un jugement important est nécessaire pour déterminer si une obligation actuelle existe et pour estimer la probabilité, le calendrier et le montant de toute sortie de trésorerie.

La Banque comptabilise des provisions liées à la restructuration, aux litiges, à la remédiation client et à d'autres provisions. Les provisions sont enregistrées sous la rubrique « Provisions » du bilan.

Estimations et jugements critiques.

La comptabilisation et l'évaluation des provisions exigent que la HSBC Private Bank Luxembourg formule un certain nombre de jugements, d'hypothèses et d'estimations. Les plus significatifs sont présentés ci-dessous :

JUGEMENTS

- Déterminer s'il existe une obligation actuelle. Des conseils professionnels sont pris en compte sur l'évaluation des litiges et obligations similaires.
- Les provisions pour les procédures judiciaires et les affaires réglementaires nécessitent généralement un degré de jugement plus élevé que d'autres types de provisions. Lorsque les choses en sont à un stade précoce, les jugements comptables peuvent être difficiles en raison du degré élevé d'incertitude lié à la détermination de l'existence d'une obligation actuelle et à l'estimation de la probabilité et du montant des sorties éventuelles. Au fur et à mesure de l'avancement des dossiers, la direction et les conseillers juridiques évaluent en permanence si les provisions doivent être comptabilisées, en révisant les estimations antérieures le cas échéant. À des stades plus avancés, il est généralement plus facile de faire des estimations autour d'un ensemble mieux défini de résultats possibles.

ESTIMATIONS

- Les provisions pour procédures judiciaires et affaires réglementaires restent très sensibles aux hypothèses retenues dans l'estimation. Il pourrait y avoir un plus large éventail de résultats possibles pour toute procédure judiciaire, enquête ou demande en cours. Par conséquent, il n'est souvent pas possible de quantifier un éventail de résultats possibles pour les questions individuelles. Il n'est pas non plus possible de quantifier de façon significative les fourchettes de résultats possibles dans l'ensemble de ces types de provisions en raison de la nature et des circonstances diverses de ces questions et du large éventail d'incertitudes qu'elles comportent.

T. Engagements de location.

Les contrats qui confèrent le droit de contrôler l'utilisation d'un actif identifié pendant une période donnée en échange d'une contrepartie sont classés comme des contrats de location. En tant que preneur, la Banque comptabilise un droit d'utilisation dans le poste « Équipement » et un passif financier correspondant dans le poste « Autres passifs ».

L'actif sera amorti sur la durée du contrat et le passif locatif sera évalué selon une méthodologie similaire au coût amorti. La dette de location est initialement comptabilisée comme la valeur actualisée nette des paiements de location sur la durée du contrat de location. La durée du contrat de location est considérée comme étant la période non résiliable du contrat ainsi que les périodes couvertes par une option de prolongation si la Banque est raisonnablement certaine de prolonger et les périodes couvertes par une option de résiliation si la Banque est raisonnablement certaine de ne pas résilier le contrat de manière anticipée. Pour déterminer la durée du contrat de location, la Banque tient compte de tous les faits et circonstances pertinents qui l'incitent économiquement à exercer une option de prolongation ou à ne pas résilier le contrat de manière anticipée. La charge d'amortissement du droit d'utilisation est incluse dans le poste « Dotations aux amortissements ». Les intérêts sur la dette locative sont inclus dans les « Charges d'intérêts ».

Les loyers sont actualisés au taux implicite du contrat de location. Si ce taux ne peut être facilement déterminé, ce qui est généralement le cas pour les contrats de location dans le groupe local, le taux d'emprunt marginal du preneur est utilisé, c'est-à-dire le taux que le preneur individuel devrait payer pour emprunter les fonds nécessaires à l'obtention d'un actif d'une valeur similaire à l'actif lié au droit d'utilisation dans un environnement économique similaire avec des termes, des garanties et des conditions similaires.

Les loyers sont répartis entre le principal et le coût financier. Le coût financier est imputé au compte de résultat sur la durée du contrat de manière à produire un taux d'intérêt périodique constant sur le solde restant du passif pour chaque période.

Comme l'autorise la norme IFRS 16, la Banque a utilisé la mesure pratique consistant à exclure les paiements de loyers pour les contrats de location à court terme et les contrats pour lesquels la valeur de l'actif sous-jacent est faible (c'est-à-dire 5 000 USD) lors de la comptabilisation des actifs de droit d'utilisation et des passifs correspondants. Ils sont comptabilisés en charge linéairement sur la durée du contrat.

U. Impôts sur les bénéfices.

L'impôt sur les sociétés est prélevé sur le bénéfice imposable annuel sur la base de la législation fiscale et des taux d'imposition applicables au Grand-Duché de Luxembourg. L'impôt exigible de la Banque est calculé en utilisant les taux d'imposition qui ont été adoptés à la date de l'État de la situation financière.

L'impôt sur le résultat de l'exercice comprend l'impôt exigible et l'impôt différé. L'impôt sur le résultat est comptabilisé dans le compte de résultat sauf dans la mesure où il se rapporte à des éléments comptabilisés directement en capitaux propres, auquel cas il est comptabilisé en capitaux propres.

L'impôt exigible est l'impôt qui devrait être payable sur le bénéfice imposable de l'exercice, calculé en utilisant les taux d'imposition adoptés à la date de l'État de la situation financière, et tout ajustement de l'impôt exigible au titre des exercices antérieurs. Les actifs et passifs d'impôt exigible sont compensés lorsque la Banque a l'intention de régler le montant net et qu'il existe un droit légal de compensation.

Les impôts différés sont constatés sur les différences temporelles entre les valeurs comptables des actifs et passifs dans l'État de la situation financière et les montants attribués à ces actifs et passifs à des fins fiscales. Des passifs d'impôt différé sont généralement comptabilisés pour toutes les différences temporelles imposables et des actifs d'impôt différé sont comptabilisés dans la mesure où il est probable que des bénéfices imposables futurs seront disponibles sur lesquels des différences temporelles déductibles pourront être imputées.

Les impôts différés sont calculés sur la base des taux d'imposition applicables prévisionnels sur les périodes auxquelles les actifs seront réalisés ou les passifs réglés.

Les impôts différés relatifs aux écarts actuariels résultant de régimes d'avantages postérieurs à l'emploi comptabilisés directement en capitaux propres sont également crédités ou imputés directement en capitaux propres.

L'impôt différé relatif à la réévaluation de la juste valeur des actifs financiers évalués à la FVOCI et à la partie efficace des couvertures de flux de trésorerie, qui sont imputés ou crédités directement dans les capitaux propres, est également porté ou imputé directement dans les capitaux propres et est ensuite comptabilisé dans le compte de résultat lorsque le gain ou la perte différé à la juste valeur est comptabilisé dans le compte de résultat.

Estimations et jugements critiques.

La comptabilisation des actifs d'impôts différés dépend des jugements et estimations.

JUGEMENTS

- Évaluer la probabilité et le caractère suffisant des bénéfices imposables futurs, en tenant compte de la disponibilité de preuves à l'appui de la comptabilisation d'actifs d'impôts différés en tenant compte du risque inhérent aux prévisions à long terme et des facteurs de l'historique récent des pertes fiscales, le cas échéant, en tenant compte de l'inversion future des différences temporelles imposables existantes et des stratégies de planification fiscale, y compris les réorganisations d'entreprises. Les jugements spécifiques à l'appui des actifs d'impôts différés sont décrits en Note 7.

ESTIMATIONS

- La comptabilisation des actifs d'impôts différés est sensible aux estimations des flux de trésorerie futurs projetés pour les périodes pour lesquelles des prévisions détaillées sont disponibles et aux hypothèses relatives à la structure à long terme des flux de trésorerie ultérieurs, sur lesquelles reposent les prévisions de bénéfices imposables futurs, et qui affectent les périodes de recouvrement prévues et le mécanisme d'utilisation des pertes fiscales et des crédits d'impôt

Règles du deuxième pilier :

La législation relative au deuxième pilier a été transposée en droit fiscal luxembourgeois à l'approche de la date de clôture et est en vigueur depuis le 1^{er} janvier 2024. En outre, le Cadre inclusif OCDE a publié une troisième tranche d'orientations administratives sur les règles du deuxième pilier à l'approche de la date de publication. La Banque a appliqué l'exception à la comptabilisation et à la publication d'informations sur les actifs et passifs d'impôts différés liés aux impôts sur le résultat du deuxième pilier conformément à IAS 12, paragraphe 88A.

V. Paiements réglés en actions

Les actions de HSBC Holdings Plc attribuées à un employé lors de son entrée dans la Banque qui sont immédiatement mises à disposition, sans qu'aucune période d'acquisition ne soit attachée à l'attribution, sont immédiatement passées en charges. Lorsqu'un avantage est accordé à un employé au début de son emploi au sein de la Banque, et que l'employé doit terminer une période de service déterminée avant que l'avantage ne soit acquis, la charge est étalée sur la période jusqu'à l'acquisition de l'avantage sur une base linéaire avec un crédit correspondant à la réserve pour paiements fondés sur des actions.

La charge de rémunération des options sur actions est étalée linéairement sur la période d'acquisition des droits. La charge de rémunération est déterminée par référence à la juste valeur des options à la date d'attribution et à l'impact des conditions d'acquisition des droits autres que le marché, telles que la déchéance des options. Une option peut être caduque si, par exemple, un employé cesse d'être employé par la Banque avant la fin de la période d'acquisition des droits. Les estimations de ces départs futurs sont prises en compte lors de la comptabilisation du coût au cours de la période de service.

Le coût des primes garanties attribuées au titre des services passés, en vertu desquelles un employé est tenu d'accomplir une période déterminée de service futur pour avoir droit à l'attribution, est étalé sur la période de service rendu jusqu'à la date d'acquisition des droits.

Les primes discrétionnaires attribuées au titre de services passés sont passées en charges sur la période d'acquisition des droits qui, dans ce cas, est la période allant de la date d'annonce de la prime jusqu'à l'acquisition des droits.

3. Produit net d'intérêts, produit net des commissions et résultat net des opérations de négoce.**Produit net d'intérêts :**

(En Euros)	31/12/2024	31/12/2023
Produit d'intérêts :		
Caisse et avoirs auprès des banques centrales	18 222 181	71 024 344
Investissements financiers classés comme détenus à des fins de collecte	680 830	663 512
Investissements financiers classés comme détenus à des fins de collecte et de vente	8 194 115	9 650 494
Prêts et créances	80 319 770	178 562 384
Sur la clientèle	75 459 219	87 892 420
Sur les établissements de crédit	4 860 551	90 669 964
Dérivés – comptabilité de couverture	6 050 287	7 330 226
	113 467 183	267 230 960
Charge d'intérêts :		
Caisse et avoirs auprès des banques centrales		
Passifs financiers évalués au coût amorti	-102 694 768	-269 966 727
Dépôts (hors établissements de crédit)	-63 318 674	-41 038 181
Dépôts des établissements de crédit et passifs subordonnés	-39 376 094	-228 928 546
Dérivés - comptabilité de couverture	-79 940	-944
Passifs de location	-193 350	-228 840
Passifs des régimes de retraite		-68 603
	-102 968 058	-270 265 114
Produit net d'intérêts	10 499 125	-3 034 154

La baisse des revenus d'intérêts s'explique en grande partie par la sortie du programme de dépôts fiduciaires et de certificats de dépôt en 2023. Cela s'est traduit par une diminution des dépôts et, par conséquent, par une diminution des dépôts placés auprès de la Banque centrale et rapatriés auprès de HSBC Private Bank Suisse.

La baisse des charges d'intérêts est également liée à la sortie du programme de dépôts fiduciaires et de certificats de dépôts en 2023.

Produits nets des commissions :

(En Euros)	31/12/2024	31/12/2023
Produits de commissions :		
Garanties, lignes de crédit, opérations fiduciaires et de prêts	135 465	92 914
Titres, coupons, arbitrages et options effectués pour le compte de la clientèle	6 555 813	6 953 192
Conservation	2 882 059	2 909 369
Gestion d'actifs	17 616 602	15 643 090
Frais de service	4 613 949	3 219 449
Courtage en assurance-vie	5 568 240	6 147 545
Autre	19 020	14 683
	37 391 148	34 980 242
Charges de commissions :		
Dettes envers les entités du Groupe	-4 120 155	-7 073 579
Custodies, correspondants comptes et autres	-1 282 830	-1 069 095
	-5 402 985	-8 142 674
Produits nets des commissions	31 988 163	26 837 568

L'augmentation des commissions est portée par une augmentation des actifs sous gestion de la clientèle, couplée à une baisse des commissions de garantie versées à HBCE.

Résultat net des opérations de négoce :

(En Euros)	31/12/2024	31/12/2023
Résultat net des opérations de négoce :		
Intérêts payés sur swaps stratégiques	-1 814 197	-1 032 170
Intérêts reçus sur swaps stratégiques	5 949 522	33 235 886
Résultat de change	1 450 651	932 706
Résultat sur option non stratégique	10 605	
	5 596 581	33 136 422

Intérêts reçus sur swaps.

Les swaps de devises sont utilisés pour des modifications synthétiques (c'est-à-dire change de devises au comptant sur un dépôt suivi d'une vente à terme pour couvrir l'exposition au risque de change). Ces opérations n'exposent la Banque à aucun risque de change. La baisse entre les deux années est liée à la réduction des dépôts fiduciaires qui étaient largement libellés en USD. Cette activité a été saisie au cours de l'année 2024 entraînant une réduction de l'utilisation des instruments de swaps.

4. Dotations nettes aux dépréciations et autres provisions pour risque de crédit.

(En Euros)	31/12/2024	31/12/2023
Dotations nettes aux dépréciations et autres provisions pour risque de crédit		
Prêts et créances sur les établissements de crédit et sur la clientèle, y compris Engagements de prêt et garanties financières	254 214	1 546 028
Instruments de dette évalués à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global	2 962	27 426
Instruments de dette évalués au coût amorti	-99	277
	257 077	1 573 731

Au 31 décembre 2024, la provision pour pertes comptabilisée dans l'état de la situation financière s'élève à 1 613 104 EUR (2023 : 1 870 186 EUR).

5. Rémunération et avantages du personnel.

(En Euros)	31/12/2024	31/12/2023
Salaires et traitements	20 585 807	20 597 456
Paiements réglés en actions	66 037	-2 541
Charges sociales	3 716 351	4 751 444
Avantages postérieurs à l'emploi	878 088	152 000
Autres charges de personnel	4 892 109	4 272 059
	30 138 392	29 770 418

Les autres charges de personnel comprennent divers avantages au personnel

Le nombre moyen de personnes employées au cours des exercices 2024 et 2023 est le suivant :

	31/12/2024	31/12/2023
Direction	1	3
Autres dirigeants	116	112
Collaborateurs	56	59
	173	174

— **Frais de personnel** : La rémunération de la Direction de la Banque n'a pas été communiquée car un seul membre est concerné à la fin de l'exercice (2023 : un membre concerné).

Il n'y a pas de prêts et avances à la Direction de la Banque pour 2024 et 2023.

Les engagements de retraite envers les membres de la Direction de la Banque s'élevaient à 86 354 EUR (un membre concerné) (2023 : 57 644 EUR, un membre concerné).

— **Régimes d'avantages postérieurs à l'emploi** : Le régime d'avantages postérieurs à l'emploi couvre 100 % (2023 : 100 %) des employés de la Banque.

A. Régime à cotisations définies.

Le 20 décembre 2017, la Banque a transféré l'obligation existante de prestations définies au régime à cotisations définies en veillant à ce que la valeur finale des droits acquis à l'âge de la retraite (exprimée sous la forme d'un capital) reste inchangée pour chaque participant.

B. Régime à prestations définies.

La Banque a conservé dans l'État de la situation financière le passif net défini que la Banque a envers les anciens employés qui ont quitté la Banque et n'ont pas encore transféré leurs droits à leur nouvel employeur. Dans le cadre de l'acquisition du portefeuille de banque privée HSBC Continental Europe en octobre 2022, la Banque a acquis un régime à prestations définies pour les salariés français transférés.

Principales hypothèses actuarielles

Les principales hypothèses financières actuarielles utilisées pour calculer les deux régimes de retraite à prestations définies au 31 décembre sont les suivantes :

Hypothèses actuarielles (En %)	31/12/2024	31/12/2023
Taux d'actualisation au 31 décembre	3,25 %	3,10 % - 3,35 %

Les montants comptabilisés dans l'état de la situation financière sont les suivants :

Variation de l'obligation réelle au titre des prestations définies (« DBO ») :

(En Euros)	31/12/2024	31/12/2023
Au 1er janvier	2 485 844	3 433 434
Coût des services actuels	63 533	182 642
Coût des intérêts	74 871	68 603
(Gain)/perte actuariel(le)	-42 607	-2 388
Réductions	56 308	-590 540
Prestations versées	-300 782	-521 962
Autres mouvements	107 588	-83 945
Au 31 décembre	2 444 755	2 485 844

(En Euros)	31/12/2024	31/12/2023
Obligation réelle au titre des prestations définies	2 444 755	2 485 844
Obligation prévue au titre des prestations définies	2 487 362	2 488 232
Perte/(gain) actuariel(le)	-42 607	-2 388

Total des charges comptabilisées dans le compte de résultat, à la rubrique « Rémunérations et avantages du personnel » :

Charges comptabilisées dans le compte de résultat :

(En Euros)	31/12/2024	31/12/2023
Intérêts sur obligation	101 736	
Prime d'assurance	111 815	234 218
Régime à prestations définies	277 832	-407 898
Régime à cotisations définies	386 705	325 680
Total des charges	878 088	152 000

Le total des pertes actuarielles nettes cumulées comptabilisées en capitaux propres s'élève à 493 490 EUR en 2024 (en 2023 : perte de 462 140 EUR).

Au 31 décembre 2024, la modification des hypothèses de taux d'actualisation aurait l'impact suivant sur l'obligation au titre des prestations définies (DBO) :

une appréciation de 0,50 % du taux d'actualisation diminuerait le DBO de 67 238 EUR (2023 : 84 819 EUR) ;
une dépréciation du taux d'actualisation de -0,50 % aurait entraîné une augmentation du DBO de 72 222 EUR (2023 : 91 156 EUR).

6. Frais généraux et administratifs.

(En Euros)	31/12/2024	31/12/2023
Charges intragroupe	28 462 531	27 411 138
Frais locaux et matériels	382 527	254 761
Information et communication	786 773	750 173
Voyages et divertissements	229 275	209 104
Juridique et professionnel	2 813 677	4 590 057
Marketing et publicité	81 146	113 930
Pertes opérationnelles	113 494	160 787
Impôt sur la fortune nette	1 295 110	1 691 855
Autre	3 684 596	1 987 214
	37 849 129	37 169 019

Le poste « Autres » comprend un paiement nul au Fonds de Résolution Unique (2023 : 2,3 millions EUR) et une TVA non récupérable de 2,6 millions EUR (2023 : 0,6 million EUR).

Frais intragroupe.

Les frais intragroupe sont détaillés ci-dessous :

(En Euros)	31/12/2024	31/12/2023
Charges intragroupe		
Charges des prestations externalisées	8 629 201	7 505 528
Conduite du changement et développement informatique	19 823 330	19 905 610
	28 452 531	27 411 138

Rémunération des commissaires aux comptes.

Les honoraires suivants ont été comptabilisés ou payés par la Banque à l'auditeur externe :

(En Euros)	31/12/2024	31/12/2023
(Hors TVA)		
Honoraires d'audit	561 300	514 129
Honoraires liés à l'audit	39 100	33 350
Frais d'impôts		
Autres frais (rapport de procédure convenu)	17 800	17 325
	618 200	564 804

Systèmes de garantie des dépôts et d'indemnisation des investisseurs et résolution.

La loi relative aux mesures de résolution, d'assainissement et de liquidation des établissements de crédit et de certaines entreprises d'investissement et relative aux systèmes de garantie des dépôts et d'indemnisation des investisseurs (« la Loi »), transposant en droit luxembourgeois la directive 2014/59/UE établissant un cadre pour le redressement et la résolution des établissements de crédit et des entreprises d'investissement et la directive 2014/49/UE relative aux systèmes de garantie des dépôts et d'indemnisation des investisseurs, a été adoptée le 18 décembre 2015.

Le système de garantie des dépôts et d'indemnisation des investisseurs actuellement en place par l'intermédiaire de l'Association pour la Garantie des Dépôts Luxembourg (AGDL) a été remplacé par un nouveau système de garantie des dépôts et d'indemnisation des investisseurs fondé sur la contribution. Ce nouveau système couvre les dépôts éligibles de chaque déposant jusqu'à un montant de 100 000 EUR et les investissements jusqu'à un montant de 20 000 EUR. La Loi prévoit également que les dépôts résultant de transactions spécifiques ou remplissant un objectif social ou autre spécifique sont couverts pour un montant supérieur à 100 000 EUR pendant une période de 12 mois.

Le niveau cible de financement du FGDL est fixé à 0,8 % des dépôts garantis, tels que définis à l'article 163 numéro 8 de la Loi, des établissements de crédit concernés et doit être atteint d'ici la fin de l'année 2018 par le biais de contributions annuelles. Les cotisations seront versées sous forme de versements annuels au cours des années 2016 à 2018. Pour 2024, la Banque n'a effectué aucun paiement car il n'y avait pas d'exigence (en 2023 : 285 687 EUR).

Lorsque le niveau de 0,8 % est atteint, les établissements de crédit luxembourgeois doivent continuer à contribuer pendant 8 années supplémentaires afin de constituer un coussin de sécurité supplémentaire de 0,8 % des dépôts garantis tels que définis à l'article 163 numéro 8 de la Loi.

Le montant financé par le Fonds de résolution Luxembourg (FRL) doit atteindre d'ici la fin de 2024 au moins 1 % des dépôts couverts, tels que définis à l'article 1^{er} numéro 36 de la Loi, de tous les établissements de crédit agréés dans tous les États membres participants. Ce montant est collecté auprès des établissements de crédit par le biais de contributions annuelles. En 2024, la Banque n'a effectué aucun paiement car il n'y avait pas d'exigence (en 2023 : 2 286 005 EUR).

7. Produit/(charge) d'impôt.

Le produit/ charge d'impôt comprend :

(En Euros)	31/12/2024	31/12/2023
Fiscalité courante		
Charges d'impôt		-1 667 996
Autres impôts et taxes	-320 802	-75 425
Charges d'impôt - ajustements au titre des exercices antérieurs	837 335	
Charge d'impôt	516 533	-1 743 421
Impôts différés		
Impôts différés liés aux instruments financiers	-64 115	-376 630
Impôt différé sur pertes nettes d'exploitation reportées	4 446 570	6 579 113
	4 382 455	6 202 483
	4 898 988	4 459 062

HSBC Private Bank (Luxembourg) S.A. a provisionné l'impôt luxembourgeois sur les sociétés à 23,87 % en 2024 (2023 : 24,94 %). En outre, suite à la création de la succursale française de HSBC Private Bank (Luxembourg) S.A, la banque a provisionné l'impôt sur les sociétés français à 25,83 % (2023 : 25,83 %).

(En Euros)	31/12/2024	31/12/2023
Analyse du produit / (charge) d'impôt global		
Fiscalité à l'impôt luxembourgeois sur les sociétés	823 975	-823 976
Imposition au titre l'IS en France	13 360	-844 020
Autres impôts et taxes	-320 802	-75 425
Ajustement au titre du report des pertes nettes d'exploitation	4 446 570	6 579 113
Impôts différés liés aux instruments financiers	-64 115	-376 630
Total des produits / (charges) d'impôt	4 898 988	4 459 062

Outre le montant imputé au compte de résultat, le montant des impôts différés relatifs aux éléments comptabilisés directement en capitaux propres représentait une diminution de 1,6 million EUR des capitaux propres (2023 : augmentation des capitaux propres de 0,1 million EUR).

(En Euros)	31/12/2024	31/12/2023
Impôts différés - Net		
Mouvements des impôts différés au cours de l'exercice		
Au 1er janvier	7 808 035	1 510 613
Bénéfice par rapport au compte de résultat	4 382 455	6 202 483
Autre	-303	
Mouvements sur les réserves :		
Investissements financiers évalués à la FVOCI	-1 645 925	95 556
Ecart actuariels	11 558	-617
Au 31 décembre	10 555 819	7 808 035

(En Euros)	31/12/2024			31/12/2023		
	Actifs d'impôts différés	Passifs d'impôts différés	Total	Actifs d'impôts différés	Passifs d'impôts différés	Total
Différences temporaires :						
Postes spéciaux avec une position en quota de réserve		-2 501 940	-2 501 940		-2 501 940	-2 501 940
Prestations de retraite	165 049	-303	164 746	153 491		153 491
Investissements financiers évalués à la FVOCI	1 465 023		1 465 023	3 110 948		3 110 948
ECL liées aux instruments financiers	402 308		402 308	466 423		466 423
Report des pertes nettes d'exploitation	11 025 682		11 025 682	6 579 113		6 579 113
	13 058 062	-2 502 242	10 555 819	10 309 974	-2 501 940	7 808 035

Selon l'évaluation de la Direction, la Banque reviendra à la rentabilité dans les années à venir, ce qui conforte la comptabilisation des actifs d'impôts différés.

8. Autres résultats d'exploitation, nets

(En Euros)	31/12/2024	31/12/2023
Autres produits d'exploitation		
Autres	602 409	341 211
Autres charges d'exploitation		
Autres impôts et taxes		-122 140
Déblochage des comptes de régularisation relatifs à l'exercice précédent	-121 931	-16 088
	480 478	202 983

9. Rendement des actifs.

Le rendement des actifs de la Banque pour l'exercice clos le 31 décembre 2024 s'élève à -0,58 % (2023 : -0,58 %).
Le rendement des actifs est calculé comme étant le bénéfice net divisé par le total des actifs.

10. Instruments dérivés.

La Banque réalise principalement des marchés de produits dérivés pour ses clients et utilise des produits dérivés pour gérer son exposition aux risques de crédit et de marché.

Les instruments dérivés sont comptabilisés à leur juste valeur et présentés séparément dans l'État de la situation financière en tant qu'actifs et passifs.

A. Utilisation d'instruments dérivés.

La Banque mène des activités dérivées à trois fins principales :

- créer des solutions de gestion des risques pour les clients ;
- gérer les risques de portefeuille découlant de l'activité des clients ;
- gérer et couvrir ses propres risques.

La plupart des expositions aux instruments dérivés de la Banque découlent d'activités de vente et de négociation et sont traitées comme des risques négociés aux fins de la gestion du risque de marché.

Les activités de dérivés de la Banque donnent lieu à des positions ouvertes dans des portefeuilles de dérivés. Ces positions sont gérées en permanence afin de s'assurer qu'elles restent à des niveaux de risque acceptables conformément aux politiques de gestion des risques approuvées de la Banque, et des opérations de compensation sont utilisées pour y parvenir si nécessaire. Lors de la conclusion d'opérations sur produits dérivés, la Banque utilise les mêmes procédures de gestion du risque de crédit que celles utilisées pour les prêts traditionnels afin d'évaluer et d'approuver les expositions de crédit potentielles.

Juste valeur des positions ouvertes sur produits dérivés par type de contrat détenu par la Banque :

(En Euros)	31/12/2024					
	Actif			Passif		
	Transaction	Couverture	Total	Transaction	Couverture	Total
Taux de change	7 315 305		7 315 305	7 258 399		7 258 399
Change à terme	796 696		796 696	792 996		792 996
Échange de devises	6 004 403		6 004 403	5 951 197		5 951 197
Devises sur métaux précieux						
Options	514 206		514 206	514 206		514 206
Taux d'intérêt		14 290 632	14 290 632	159 807	30 486	190 293
Contrats d'échange		14 290 632	14 290 632	159 807	30 486	190 293
Actions	15 254 665		15 254 665	15 254 665		15 254 665
Options	15 254 665		15 254 665	15 254 665		15 254 665
Total des justes valeurs	22 569 970	14 290 632	36 860 602	22 672 871	30 486	22 703 357

(En Euros)	31/12/2023					
	Actif			Passif		
	Transaction	Couverture	Total	Transaction	Couverture	Total
Taux de change	3 917 495		3 917 495	3 906 830		3 906 830
Change à terme	386 797		386 797	138 052		138 052
Échange de devises	2 706 231		2 706 231	2 944 312		2 944 312
Devises sur métaux précieux	2 214		2 214	2 214		2 214
Options	822 252		822 252	822 252		822 252
Taux d'intérêt		15 474 514	15 474 514			
Contrats d'échange		15 474 514	15 474 514			
Actions	392 449		392 449	392 449		392 449
Options	392 449		392 449	392 449		392 449
Total des justes valeurs	4 309 944	15 474 514	19 784 458	4 299 279		4 299 279

Montants notionnels des contrats dérivés par type de produits détenus par la Banque :

Les montants notionnels ou contractuels de ces instruments indiquent la valeur nominale des opérations en cours à la date de clôture. Ils ne représentent pas des montants à risque.

(En Euros)	31/12/2024	31/12/2023
Taux de change	998 667 601	1 173 074 793
Taux d'intérêt	161 422 445	160 392 532
Couverture des swaps	161 422 445	160 392 532
Options sur actions	206 424 699	260 330 131
Total des dérivés	1 366 514 745	1 593 797 456

B. Instruments dérivés détenus à des fins de transaction.

La plupart des transactions sur produits dérivés de la Banque concernent les activités de vente et de trading. Les activités commerciales comprennent la structuration et la commercialisation des produits dérivés aux clients pour leur permettre de prendre, transférer, modifier ou réduire les risques actuels ou attendus. Les activités de négoce de produits dérivés sont exercées principalement dans le but de générer des bénéfices à partir de fluctuations à court terme des prix ou des marges. Les positions peuvent être négociées activement ou détenues sur une période de temps afin de bénéficier de l'évolution attendue des taux de change, des taux d'intérêt, des cours des actions ou d'autres paramètres de marché. Le trading comprend les activités de tenue de marché, de positionnement et d'arbitrage. La tenue de marché consiste à proposer des cours acheteurs et vendeurs à d'autres acteurs du marché dans le but de générer des revenus en fonction des spreads et des volumes ; le positionnement consiste à gérer les positions de risque de marché dans l'espoir de bénéficier de mouvements favorables des prix, des taux ou des indices ; l'arbitrage consiste à identifier et à tirer profit des écarts de prix entre les marchés et les produits.

Les autres dérivés de transaction classés comprennent les dérivés de couverture non éligibles, les dérivés de couverture inefficaces et les composantes des dérivés de couverture qui sont exclues de l'évaluation de l'efficacité de la couverture. Les dérivés de couverture non éligibles sont conclus à des fins de gestion des risques telles que décrites dans la section suivante mais ne remplissent pas les critères de la comptabilité de couverture.

C. Dérivés dans les relations de comptabilité de couverture.

La Banque utilise des instruments dérivés (swaps de taux d'intérêt) à des fins de couverture dans le cadre de la gestion de ses propres portefeuilles d'actifs et de passifs et de ses positions structurelles. Cela permet à la Banque d'atténuer le risque de marché qui résulterait autrement de déséquilibres structurels dans les échéances et autres profils de ses actifs et passifs.

Montants nominaux des dérivés détenus à des fins de couverture par type de produit :

(En Euros)	Au 31 décembre 2024			Au 31 décembre 2023		
	Couverture de flux de trésorerie	Couverture de juste valeur	Couverture non qualifiée	Couverture de flux de trésorerie	Couverture de juste valeur	Couverture non qualifiée
Contrats de taux d'intérêt		161 422 445			160 392 532	

Les montants notionnels ou contractuels des contrats de taux d'intérêt indiquent la valeur nominale des opérations d'actif et de passif en cours à la date de l'état de la situation financière. Ils ne représentent pas des montants à risque.

C.1. Couvertures de juste valeur.

Les couvertures de juste valeur de la Banque sont principalement constituées de swaps de taux d'intérêt utilisés pour se prémunir contre les variations de juste valeur des instruments financiers à taux fixe dues à l'évolution des taux d'intérêt du marché. Pour les couvertures de juste valeur éligibles, toutes les variations de la juste valeur du dérivé et de la juste valeur de l'élément en relation avec le risque couvert sont comptabilisées dans le compte de résultat. Si la relation de couverture prend fin, l'ajustement de la juste valeur de l'élément couvert continue d'être comptabilisé dans la base de l'élément et est amorti dans le compte de résultat en tant qu'ajustement de rendement sur le reste de la période de couverture.

La juste valeur de l'encours des dérivés désignés comme couvertures de juste valeur au 31 décembre 2024 s'élève à 14 290 439 EUR (2023 : 15 474 514 EUR) à l'actif et à zéro (2023 : néant) au passif.

Périodes de juste valeur.

Les gains et pertes sur les parties inefficaces de ces dérivés sont immédiatement constatés dans le compte de résultat. Au cours des exercices 2024 et 2023, aucun gain ou perte de ce type n'a eu lieu.

11. Investissements financiers.

(En Euros)	31/12/2024	31/12/2023
Investissements financiers évalués à la FVOCI (détenus à des fins de collecte et de vente)		
Ne faisant pas l'objet d'un nantissement ou d'une revente par les contreparties	295 458 946	339 764 768
Donnés en garantie		11 105 000
Instruments de dettes évalués au coût amorti (détenus à des fins de collecte)		
Ne faisant pas l'objet d'un nantissement ou d'une revente par les contreparties	12 392 076	24 273 778
Donnés en garantie	12 432 532	
	320 283 554	375 143 546

	31/12/2024		31/12/2023	
	Valeur comptable	Juste valeur	Valeur comptable	Juste valeur
Titres de créance	320 263 165	320 263 165	375 123 157	375 352 478
Titres de participation	20 389	20 389	20 389	20 389
Total des Investissements financiers	320 283 554	320 283 554	375 143 546	375 372 867

Un titre de créance au titre du modèle HTC d'un montant de 12 432 532 EUR (2023 : 11 105 000 EUR au titre de la FVOCI) a été fourni en garantie à Euroclear SA/NV à Bruxelles.

Mouvements d'instruments financiers :

	Investissements financiers évalués à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global			Instruments de dette évalués au coût amorti	Total
	Effets publics et autres effets éligibles au refinancement auprès des banques centrales	Titres de créance	Titres de participation	Titres de créance	
Au 31 décembre 2022		428 713 396	20 389	23 751 031	452 484 816
Acquisition					
Cession / maturité		-56 883 703			-56 883 703
Variation de juste valeur / écart de change		-20 733 462		522 747	-20 210 715
Variation des intérêts courus		-246 852			-246 852
Au 31 décembre 2023		350 849 379	20 389	24 273 778	375 143 546
Acquisition					
Cession / maturité		-70 440 988			-70 440 988
Variation de juste valeur / écart de change		15 298 052		550 830	15 847 882
Variation des intérêts courus		-266 887			-266 887
Au 31 décembre 2024		295 439 556	20 389	24 824 608	320 283 553

La variation de juste valeur du portefeuille d'instruments financiers en 2024 se traduit par un gain avant impôt de 6 590 885 EUR (2023 : perte de 319 456 EUR).

12. Immobilisations corporelles.

L'analyse des mouvements d'équipements pour les exercices clos les 31 décembre 2024 et 2023 est la suivante :

(En Euros)	31/12/2024		31/12/2023	
	Equipements, agencements et aménagements	Logiciels	Equipements, agencements et aménagements	Logiciels
Coût ou coût présumé :				
Au 1er janvier	11 359 477	29 027 594	11 356 475	27 027 981
Ajouts à prix coûtant		498 695		1 999 613
Écarts de change	813	5 694		
Reclassements			3 002	
Au 31 décembre	11 360 290	29 531 983	11 359 477	29 027 594
Cumul des amortissements et dépréciations :				
Au 1er janvier	-11 359 063	-7 937 978	-11 356 061	-5 069 395
Dotations aux amortissements	-1 227	-2 832 433	-3 002	-2 868 583
Cessions				
Au 31 décembre	-11 360 290	-10 770 411	-11 359 063	-7 937 978
Valeur nette comptable au 31 décembre	-0	18 761 572	414	21 089 616

La charge d'amortissement de l'exercice est comptabilisée dans le compte de résultat sous la rubrique « Dotations aux amortissements » pour un montant de 3 657 046 EUR (2023 : 3 711 377 EUR) incluant l'amortissement des logiciels et l'amortissement des droits d'utilisation (note 27).

Au cours de l'exercice, la Banque a supporté des coûts supplémentaires s'élevant à 498 695 EUR (2023 : 1 999 613 EUR) au titre des frais de développement et/ou d'amélioration de la plateforme comptable.

Droit d'utilisation.
Le 1^{er} octobre 2022, la Banque a conclu deux nouveaux contrats de location portant sur des immeubles situés à Paris, en France. Ces biens sont occupés par le personnel travaillant pour la succursale française de la Banque.

La valeur nette comptable du droit d'utilisation des actifs s'élève à 3 734 759 EUR au 31 décembre 2024 (2023 : 4 919 085 EUR). La charge d'amortissement pour l'exercice s'élève à 830 302 EUR (2023 : 839 792 EUR) (voir Note 27).

13. Trésorerie et soldes auprès des banques centrales.

(En Euros)	31/12/2024	31/12/2023
Encaisse		
Dépôts en espèces auprès des banques centrales	366 699 872	563 859 280
	366 699 872	563 859 280

Les dépôts placés auprès de la Banque centrale du Luxembourg comprennent un montant de 16,7 millions EUR (2023 : 23,7 millions EUR) qui représente le solde minimum de la réserve indisponible.

14. Autres actifs.

(En Euros)	31/12/2024	31/12/2023
Débiteurs divers	621 948	488 647
Autres produits à recevoir	8 701 139	8 058 827
Fiscalité courante récupérable (TVA)	1 224 977	411 213
Comptes de régularisation et divers	1 907 054	10 520 820
	12 455 118	19 479 507

Les autres comptes de paiements anticipés incluent des montants à recevoir des courtiers au titre des règlements futurs de transactions sur titres ou d'opérations de change pour un montant de 539 700 EUR (2023 : 9 105 456 EUR). La différence entre les deux périodes s'explique par un nombre important de transactions clients sur l'ensemble de l'exercice clos en 2023.

Au 31 décembre 2024, les débiteurs divers comprennent principalement un montant de 356 509 EUR (2023 : 379 464 EUR) concernant la refacturation des services intragroupe fournis dans des conditions normales à la structure pays de HSBC Luxembourg.

Les autres actifs comprennent 1 203 379 EUR (2023 : 9 769 135 EUR) d'actifs financiers dont la majorité est évaluée au coût amorti.

15. Passifs subordonnés.

Le 4 mai 2023, la Banque a reçu un prêt subordonné de HSBC Private Bank (Suisse) SA d'un montant de 80 000 000 EUR à dix ans. Le 6 novembre 2023, le prêt subordonné a fait l'objet d'une novation de HSBC Private Bank (Suisse) SA (« prêteur initial ») à HSBC Continental Europe (« nouveau prêteur ») selon les mêmes conditions contractuelles.

Le notionnel total de l'encours du prêt subordonné aux 31 décembre 2024 et 31 décembre 2023 s'élevait respectivement à 80 000 000 EUR et 80 000 000 EUR (2024 : 80 763 467 EUR intérêts courus inclus ; 2023 : 80 857 144 EUR intérêts courus inclus).

Le coût des dettes subordonnées en 2024 s'élève à 5 492 204 EUR (2023 : 3 547 816 EUR) et figure dans la rubrique « charges d'intérêts » du compte de résultat.

16. Provisions.

(En Euros)	31/12/2024	31/12/2023
Provisions au 1er janvier	10 840 199	492 929
Nouvelles dispositions	207,967	10 938 942
Provisions utilisées	-2 283 034	
Reprise de provision	-355 581	-591 672
Provisions au 31 décembre	8 409 551	10 840 199

Le 6 octobre 2023, le Conseil d'Administration de la Banque a approuvé un programme de restructuration visant à accélérer les efforts d'efficacité de la Banque, axé sur les activités prioritaires et visant en particulier à renforcer la satisfaction des clients.

Dans ce contexte, la Banque a négocié une rupture conventionnelle collective (RCC) qui était un plan de départ volontaire pour les salariés de la Succursale française. Le plan de départ volontaire a été annoncé aux salariés le 9 octobre 2023 et a été approuvé par les délégués syndicaux le 29 novembre 2023. A fortiori, l'information-consultation du comité d'entreprise a ensuite été finalisée le 8 décembre 2023, avec l'accord de l'Inspection du travail le 11 décembre 2023.

Le montant total de la provision constituée au titre du programme de restructuration s'élève à 10,3 millions EUR au 31 décembre 2023. La provision est basée sur les meilleures estimations de la Direction en matière de coûts et de calendrier des sorties économiques et est soumise à des incertitudes quant au calendrier de l'exécution complète du programme de restructuration.

Les sorties économiques attendues sont intervenues au cours du second semestre 2024 (ce qui explique la reprise de provision). De nouvelles sorties de capitaux sont attendues en 2025.

17. Autres passifs.

(En Euros)	31/12/2024	31/12/2023
Créditeurs divers	10 825 418	14 938 868
Charges à payer	17 346 746	13 272 414
Créanciers privilégiés	3 604 628	571 183
Charges liées au personnel	3 748 495	3 479 600
Rétrocessions	409 213	389 710
Impôts et charges sociales	2 173 699	2 789 679
Dette locative	3 900 657	5 027 988
	42 008 856	40 469 442

Au 31 décembre 2024, les créditeurs divers comprennent principalement un montant de 5 935 788 EUR dus à des entreprises liées (2023 : 8 954 479 EUR). L'augmentation des charges à payer est principalement liée à l'augmentation des refacturations intragroupe, des coûts liés au personnel et des honoraires de conseil liés au programme de restructuration de la Banque.

Au 31 décembre 2024, les autres passifs comprennent 10 713 511 EUR (2023 : 15 987 413 EUR) de passifs financiers, dont la majorité sont évalués au coût amorti.

18. Capital social.

Le capital social ordinaire de HSBC Private Bank (Luxembourg) S.A. au 31 décembre 2024 s'élève à 160 000 000 EUR (2023 : 160 000 000 EUR) divisé en 160 000 actions de 1 000 EUR de valeur nominale chacune, entièrement libérées.

19. Réserves et bénéfices non distribués.**Réserves.**

La Banque est tenue par le droit luxembourgeois d'affecter annuellement à une réserve légale au moins 5 % de son bénéfice net statutaire jusqu'à ce que la réserve globale atteigne 10 % du capital social souscrit. Cette réserve est indisponible et ne peut être distribuée. La réserve légale au 31 décembre 2024 représente 3,4 % du capital souscrit (2023 : 3,4 %).

Sont inclus dans les réserves au 31 décembre 2024 un montant de 4 898 328 EUR (2023 : 4 898 328 EUR) qui concerne la constitution d'une réserve non distribuable égale à cinq fois l'impôt sur la valeur nette. Si le montant de la réserve n'est pas maintenu (pour une raison autre qu'une modification du capital) pendant une période de cinq ans, l'assujettissement de la Banque à l'impôt sur la valeur nette sera majoré d'un cinquième du montant de la réduction au titre de l'année au cours de laquelle la réduction a eu lieu.

20. Paiements réglés en actions.

La Banque n'a pas d'accords de paiement réglé en actions et participe aux plans de HSBC Holdings Plc d'attribution d'options sur actions et d'attribution d'actions.

Les attributions d'options sur actions sont octroyées par HSBC Holdings Plc aux employés de la Banque et comptabilisées comme des paiements réglés en actions, étant donné qu'elles sont réglées par le transfert d'actions par HSBC Holdings Plc aux salariés lors de l'exercice.

Lorsqu'une attribution d'actions HSBC Holdings Plc est faite à un employé par la Banque, celle-ci est tenue de transférer les actions HSBC Holdings Plc à l'employé si les conditions d'acquisition de l'attribution sont remplies. La Banque encourt un passif au titre des attributions d'actions comptabilisées à la juste valeur, réévaluées à chaque date de clôture sur la période d'acquisition des droits et à la date de règlement.

Ces charges étaient basées sur la juste valeur des transactions dont le paiement réglé en actions lorsqu'elles sont conclues. Ces charges résultent de l'attribution d'actions aux salariés dans le cadre des structures de rémunération de HSBC. La valeur comptable du passif lié aux paiements en actions comptabilisée dans les « Autres passifs » à la date de clôture s'élevait à 84 962 EUR (2023 : 160 860 EUR).

Calcul des justes valeurs

Les justes valeurs des options sur actions évaluées à la date d'attribution sont calculées à l'aide d'une méthodologie de modèle en treillis binomial qui repose sur les hypothèses sous-jacentes du modèle Black-Scholes. La durée de vie attendue des options dépend du comportement des détenteurs d'options, qui est intégré dans le modèle d'options en cohérence avec les données historiques observables. Les justes valeurs calculées sont intrinsèquement subjectives et incertaines en raison des hypothèses retenues et des limites du modèle utilisé.

Attributions d'actions soumises à restrictions de HSBC

- La politique relative à ces attributions est la suivante :
- l'acquisition des droits est basée sur le maintien de l'emploi chez HSBC entre un et trois ans à compter de la date d'attribution ;
 - les actions sont attribuées sans condition de performance sociale ; et
 - certaines actions sont attribuées sous réserve d'une obligation de conservation jusqu'à la cessation de l'emploi.

Ces attributions visent à récompenser les performances et le potentiel des employés, à favoriser le recrutement et la fidélisation, et à différer partiellement les primes annuelles.

	31/12/2024	31/12/2023
	Nombre	Nombre
En circulation au 1er janvier	47 287	45 237
Attributions durant l'exercice	28 116	35 827
Acquises pendant l'exercice	-13 869	-33 777
Actions échues durant l'exercice	-5 442	
Entrées (sorties) au cours de l'exercice		
En circulation au 31 décembre	56 092	47 287

La juste valeur moyenne pondérée des actions attribuées par HSBC Holdings Plc dans le cadre des attributions d'actions sans condition de performance en 2024 était de 5,20 livres sterling (6,28 EUR) (2023 : 4,81 livres sterling (5,54 EUR)).

21. Analyse des actifs et passifs financiers par base d'évaluation.

Les actifs et passifs financiers sont évalués en permanence soit à leur juste valeur, soit au coût amorti. Les principales méthodes comptables de la Note 2 décrivent comment les catégories d'instruments financiers sont évaluées et comment les produits et les charges, y compris les gains et pertes de juste valeur, sont comptabilisés. Le tableau suivant analyse les actifs et passifs financiers de l'état de la situation financière selon la catégorie d'instruments financiers à laquelle ils sont affectés, et donc selon la base d'évaluation :

(En Euros)	31/12/2024				
	Dérivés de transaction	Investissements financiers désignés à la FVOCI	Actifs et passifs financiers au coût amorti	Instruments dérivés désignés comme instruments de couverture de juste valeur	Total
Actif :					
Trésorerie et soldes auprès des banques centrales			366 699 872		366 699 872
Instruments dérivés	22 569 970			14 290 439	36 860 409
Prêts et créances sur les établissements de crédit			102 625 139		102 625 139
Prêts et créances sur la clientèle			2 171 429 644		2 171 429 644
Investissements financiers		295 459 045	24 824 509		320 283 554
Total des actifs financiers	22 569 970	295 459 045	2 665 579 163	14 290 439	2 997 898 618
Total des actifs non financiers					48 575 367
Total de l'actif	22 569 970	295 459 045	2 665 579 163	14 290 439	3 046 473 985
Passifs :					
Instruments dérivés	22 672 871			30 486	22 703 357
Dépôts des établissements de crédit			763 786 230		763 786 230
Dettes envers la clientèle			1 900 233 910		1 900 233 910
Passifs subordonnés			80 763 467		80 763 467
Total des passifs financiers	22 672 871		2 744 783 607	30 486	2 767 486 964
Total passifs non financiers					55 365 404
Total du passif	22 672 871		2 744 783 607	30 486	2 822 852 368

(En Euros)	31/12/2023				
	Dérivés de transaction	Investissements financiers désignés à la FVOCI	Actifs et passifs financiers au coût amorti	Instruments dérivés désignés comme instruments de couverture de juste valeur	Total
Actif :					
Trésorerie et soldes auprès des banques centrales			563 859 280		563 859 280
Instruments dérivés	4 309 944			15 474 514	19 784 458
Prêts et créances sur les établissements de crédit			190 200 416		190 200 416
Prêts et créances sur la clientèle			1 893 307 259		1 893 307 259
Investissements financiers		350 869 768	24 273 778		375 143 546
Total des actifs financiers	4 309 944	350 869 768	2 671 640 733	15 474 514	3 042 294 959
Total des actifs non financiers					55 798 597
Total de l'actif	4 309 944	350 869 768	2 671 640 733	15 474 514	3 098 093 556
Passifs :					
Instruments dérivés	4 299 279				4 299 279
Dépôts des établissements de crédit			1 095 590 086		1 095 590 086
Dettes envers la clientèle			1 623 477 272		1 623 477 272
Passifs subordonnés			80 857 144		80 857 144
Total des passifs financiers	4 299 279		2 799 924 502		2 804 223 781
Total passifs non financiers					57 523 388
Total du passif	4 299 279		2 799 924 502		2 861 747 169

22. Juste valeur des instruments financiers.

Les méthodes utilisées pour déterminer la juste valeur des instruments financiers à des fins d'évaluation et d'information sont décrites dans la note 2.I Résumé des principes comptables significatifs « Détermination de la juste valeur ». La majorité des instruments financiers de la Banque évalués à la juste valeur sont évalués en utilisant des prix de marché cotés ou des techniques d'évaluation basées sur des données de marché observables.

Base de valorisation à la juste valeur.

Le tableau ci-dessous analyse les instruments financiers comptabilisés à la juste valeur, par méthode de valorisation. Les différents niveaux ont été définis comme suit :

- Niveau 1 : technique de valorisation utilisant le prix du marché : instruments financiers dont le prix est coté pour des instruments identiques sur des marchés actifs auxquels la Banque peut accéder à la date d'évaluation ;
- Niveau 2 : technique de valorisation utilisant des données observables : instruments financiers dont le prix est coté pour des instruments similaires sur des marchés actifs ou cotés pour des instruments identiques ou similaires sur des marchés inactifs et instruments financiers valorisés à l'aide de modèles où toutes les données significatives sont observables ;
- Niveau 3 : technique de valorisation comportant des données non observables significatives : instruments financiers valorisés à l'aide de techniques de valorisation lorsqu'une ou plusieurs données significatives ne sont pas observables.

(En Euros)	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Total
Au 31 décembre 2024				
Actif				
Instruments dérivés	15 254 665	21 605 744		36 860 409
Investissements financiers	177 771 829	117 666 728	20 389	295 458 946
Passif				
Instruments dérivés	15 254 665	7 448 692		22 703 357
(en EUR)				
Au 31 décembre 2023				
Actif				
Instruments dérivés	392 449	19 392 009		19 784 458
Investissements financiers	350 849 379		20 389	350 869 768
Passif				
Instruments dérivés	392 449	3 906 830		4 299 279

Aucun transfert n'a été effectué entre les catégories de niveau 1, de niveau 2 et de niveau 3 au cours de l'année (2023 : néant).

Le tableau ci-dessous analyse la valeur comptable des instruments financiers non évalués à la juste valeur, par méthode d'évaluation.

(En Euros)	Méthode d'évaluation :			Total
	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	
Au 31 décembre 2024 :				
Actif :				
Caisse, banques centrales		366 699 872		366 699 872
Prêts et créances sur les établissements de crédit		102 625 139		102 625 139
Prêts et créances sur la clientèle		2 171 429 644		2 171 429 644
Investissements financiers - Détenus à des fins de collecte (HTC)	24 824 608			24 824 608
Passif :				
Dépôts des établissements de crédit		763 786 230		763 786 230
Dépôts de la clientèle		1 900 233 910		1 900 233 910
Passifs subordonnés		80 763 467		80 763 467
Au 31 décembre 2023 :				
Actif :				
Caisse, banques centrales		563 859 280		563 859 280
Prêts et créances sur les établissements de crédit		190 200 416		190 200 416
Prêts et créances sur la clientèle		1 893 307 259		1 893 307 259
Investissements financiers - Détenus à des fins de collecte (HTC)	24 273 778			24 273 778
Passif :				
Dépôts des établissements de crédit		1 095 590 086		1 095 590 086
Dépôts de la clientèle		1 623 477 272		1 623 477 272
Passifs subordonnés		80 857 144		80 857 144

Le tableau suivant présente une analyse de la juste valeur des instruments financiers qui ne sont pas évalués à la juste valeur dans l'état de la situation financière. Pour tous les autres instruments, la juste valeur est égale à la valeur comptable :

(En Euros)	31/12/2024		31/12/2023	
	Valeur comptable	Juste valeur	Valeur comptable	Juste valeur
Actif :				
Prêts et créances sur les établissements de crédit	102 625 139	99 077 978	190 200 416	197 249 460
Prêts et créances sur la clientèle	2 171 429 644	2 100 511 887	1 893 307 259	1 893 810 240
Investissements financiers - Détenus à des fins de collecte (HTC)	24 824 608	25 029 290	24 273 778	24 503 700
Passif :				
Dépôts des établissements de crédit	763 786 230	728 818 949	1 095 590 086	1 127 795 693
Dépôts de la clientèle	1 900 233 910	1 814 178 334	1 623 477 272	1 603 079 318
Passifs subordonnés	80 763 467	99 535 499	80 857 144	84 405 634

En outre, le tableau suivant répertorie les instruments financiers dont la valeur comptable est une approximation raisonnable de la juste valeur, par exemple parce qu'ils sont soit à court terme, soit réévalués fréquemment aux taux actuels du marché :

Actif	Passif
Trésorerie et équivalents de trésorerie	Dettes à court terme dans le poste « Autres passifs »
Créances à court terme dans le poste « Autres actifs »	

23. Analyse des échéances des actifs et des passifs.

La maturité contractuelle est considérée comme une approximation raisonnable de la maturité attendue pour les actifs et passifs analysés ci-dessous. Toutefois, pour des éléments tels que les dépôts à vue et les découverts, les échéances contractuelles pourraient différer des échéances attendues.

Les flux de trésorerie non actualisés potentiellement exigibles au titre des contrats de garantie financière sont classés en fonction des flux de trésorerie contractuels des instruments financiers sur lesquels porte la garantie.

L'analyse des Dérivés par échéance contractuelle résiduelle à la date de l'État des situations financières est la suivante :

(En Euros)	Jusqu'à trois mois	Entre 3 et 12 mois	Entre 1 et 5 ans	A plus de 5 ans	Total
2024					
Actifs dérivés	5 954 862	2 577 900	28 206 314	121 333	36 860 409
Instruments dérivés passifs	6 280 011	2 577 900	13 724 113	121 333	22 703 357
2023					
Actifs dérivés	3 451 253	1 022 375	15 310 830		19 784 458
Instruments dérivés passifs	3 732 673	566 606			4 299 279

Voir la Note 26 pour l'analyse des échéances des passifs éventuels et la Note 27 pour l'engagement de location.

Voici une analyse des flux de trésorerie non actualisés des actifs financiers par échéance contractuelle résiduelle à la date de l'état de la situation financière :

(En Euros)	Jusqu'à trois mois	Entre 3 et 12 mois	Entre 1 et 5 ans	A plus de 5 ans	Total
2024					
Trésorerie et soldes auprès des banques centrales	366 699 872				366 699 872
Prêts et créances sur les établissements de crédit	102 625 139				102 625 139
Prêts et créances sur la clientèle	1 314 397 718	147 958 687	362 935 075	346 138 164	2 171 429 644
Investissements financiers	4 042 361		198 612 273	117 628 920	320 283 554
Total au 31 décembre 2024	1 787 765 089	147 958 687	561 547 348	463 767 084	2 961 038 209

(En Euros)	Jusqu'à trois mois	Entre 3 et 12 mois	Entre 1 et 5 ans	A plus de 5 ans	Total
2023					
Trésorerie et soldes auprès des banques centrales	563 859 280				563 859 280
Prêts et créances sur les établissements de crédit	190 200 416				190 200 416
Prêts et créances sur la clientèle	1 036 386 507	133 126 527	297 087 063	426 707 162	1 893 307 259
Investissements financiers	22 915 362	47 763 872	185 374 243	119 090 069	375 143 546
Total au 31 décembre 2023	1 813 361 565	180 890 399	482 461 306	545 797 231	3 022 510 501

Voici une analyse des flux de trésorerie non actualisés à payer au titre des passifs financiers non dérivés par échéance contractuelle résiduelle à la date de l'état de la situation financière :

(En Euros)	Sur demande	Exigible dans les 3 mois	Entre 3 et 12 mois	Entre 1 et 5 ans	A plus de 5 ans	Total
2024						
Dépôts des établissements de crédit	17 325 912	48 286 916		698 173 402		763 786 230
Dépôts de la clientèle	524 210 476	1 158 438 687	217 584 747			1 900 233 910
Passifs subordonnés					80 763 467	80 763 467
Total au 31 décembre 2024	541 536 388	1 206 725 603	217 584 747	698 173 402	80 763 467	2 744 783 607

(En Euros)	Sur demande	Exigible dans les 3 mois	Entre 3 et 12 mois	Entre 1 et 5 ans	A plus de 5 ans	Total
2023						
Dépôts des établissements de crédit	14 920 140	530 651 961	449 087 707	100 930 278		1 095 590 086
Dépôts de la clientèle	526 081 475	688 340 078	409 055 719			1 623 477 272
Passifs subordonnés					80 857 144	80 857 144
Total au 31 décembre 2023	541 001 615	1 218 992 039	858 143 426	100 930 278	80 857 144	2 799 924 502

24. Gestion des risques.

La Banque a défini sa politique et sa stratégie commerciale au regard de l'environnement juridique luxembourgeois et des exigences du Groupe.

Le Conseil d'Administration a procédé à une analyse des principaux risques encourus par la Banque. Cette analyse s'appuie sur les données et les outils de gestion des risques développés par la Banque et le groupe HSBC et prend en compte de manière prospective les risques auxquels la Banque est exposée. Lors de cette analyse des risques, le Conseil d'Administration a pris en compte le dispositif de contrôle interne existant pour gérer et réduire les risques.

Toutes les activités de la Banque impliquent l'analyse, l'évaluation et la gestion d'un certain degré de risque ou d'une combinaison de risques. Les principaux types de risques découlant des instruments financiers sont le risque de crédit (qui inclut le risque pays et le risque transfrontalier), le risque de liquidité, le risque de marché, le risque opérationnel et le risque de réputation. Le risque de marché inclut le risque de change, de taux d'intérêt et de cours des actions.

À la demande de la Banque, la CSSF a approuvé l'exemption totale des risques pris avec le Groupe HSBC en ce qui concerne les limites de grands risques, conformément à la partie XVI de la circulaire CSSF 06/273 telle que modifiée puis remplacée par l'article 400.2 du règlement n° 575/2013 sur les exigences de fonds propres. La gestion de tous les risques importants pour la Banque est présentée ci-dessous.

A. Gestion du risque de crédit.

Le risque de crédit est le risque de perte financière si un client ou une contrepartie manque à une obligation de paiement en vertu d'un contrat. Il provient principalement des prêts directs et de certains autres produits tels que les garanties et les dérivés, ainsi que de la détention par la Banque de dettes et d'autres titres.

Le risque de crédit génère l'exigence de capital réglementaire la plus importante des risques encourus. La Banque dispose de normes, politiques et procédures dédiées au contrôle et à la surveillance des risques liés à toutes ces activités. Les principales procédures et politiques de gestion du risque de crédit de la Banque, qui sont conformes aux politiques établies par le Siège du Groupe HSBC, comprennent ce qui suit :

- formuler des politiques de crédit conformes à la politique de crédit du Groupe HSBC et les documenter en détail dans des manuels dédiés ;
- établir et maintenir la politique de la Banque en matière de grands risques de crédit. Cette politique délimite les expositions maximales de la Banque aux clients individuels, groupes de clients et autres concentrations de risques ;
- procéder à une évaluation objective des risques. Toutes les facilités de crédit commerciales non bancaires octroyées par la Banque au-delà des limites désignées doivent faire l'objet d'un examen avant que les facilités ne soient engagées en faveur des clients ;
- le contrôle des expositions sur les banques et autres établissements financiers. Les limites de risque de crédit et de règlement de la Banque aux contreparties des secteurs financier et gouvernemental sont conçues pour optimiser l'utilisation de la disponibilité du crédit et éviter une concentration excessive des risques ;
- contrôler les expositions transfrontalières afin de gérer le risque pays et les risques transfrontières par l'imposition de limites pays ;
- maintenir et développer des notations de risque afin de catégoriser les expositions de manière significative et de faciliter une gestion ciblée des risques associés. La méthodologie de notation repose sur un large éventail d'analyses financières, ainsi que sur des outils basés sur les données de marché, qui constituent des données essentielles pour l'évaluation du risque de contrepartie. Bien que les processus automatisés de notation des risques soient de plus en plus utilisés pour les grandes installations, la responsabilité finale de la définition des échelons de risque incombe dans chaque cas au responsable final de l'approbation. Les échelons de risque sont revus fréquemment et les modifications, le cas échéant, sont mises en œuvre rapidement.

Exposition de crédit:**— Exposition maximale au risque de crédit:**

L'exposition de crédit de la Banque est répartie sur un large éventail de classes d'actifs, y compris les dérivés, les actifs de transaction, les prêts et créances sur la clientèle, les placements et avances aux banques et les actifs financiers évalués à la FVOCI et au HTC. Le tableau suivant présente l'exposition maximale au risque de crédit des instruments financiers au bilan et hors bilan, avant prise en compte des garanties détenues ou autres rehaussements de crédit. Pour les actifs financiers inscrits à l'État de la situation financière, l'exposition maximale au risque de crédit est égale à leur valeur comptable, pour les garanties financières et contrats similaires octroyés, c'est le montant maximal qui devrait être payé en cas de mise en jeu des garanties. Pour les engagements de prêt et autres engagements liés au crédit qui sont irrévocables sur la durée de vie des crédits respectifs, il s'agit généralement du montant total des crédits engagés.

— Exposition maximale au risque de crédit (suite) :

Les tableaux suivants présentent l'exposition maximale au risque de crédit à la date de l'état de la situation financière :

(En Euros)	Exposition maximale	
	31/12/2024	31/12/2023
Instruments dérivés	36 860 409	19 784 458
- Services financiers	34 628 969	17 232 424
- Entreprises	1 515 058	208 523
- Particuliers	716 382	2 343 511
Prêts et créances sur les établissements de crédit	102 625 139	190 200 416
- Parties liées	93 040 336	149 766 254
- Parties non liées	9 584 803	40 434 162
Prêts et créances sur la clientèle	2 171 429 644	1 893 307 259
- Services financiers	140 989 091	25 657 738
- Entreprises	1 433 545 115	1 333 402 007
- Particuliers	596 895 438	534 247 514
Investissements financiers		375 143 546
- Titres de dettes détenus à l'encaissement	24 824 509	24 273 778
- Administrations publiques	24 824 509	24 273 778
- bons du Trésor et autres effets éligibles		
- Services financiers		
- Titres de créances détenus à des fins de collecte et de vente	295 438 656	350 849 379
- Administrations publiques	137 024 727	157 165 700
- Banques multilatérales de développement	20 439 199	57 682 780
- Services financiers	137 974 730	136 000 899
- Titres de participation	20 389	20 389
- Entreprises	20 389	20 389
Hors bilan :		
- Garanties financières et autres passifs éventuels liés au crédit	36 853 029	22 933 106
- Services financiers	21 060	63 000
- Entreprises	21 461 336	17 886 279
- Particuliers	15 370 633	4 983 827
Au 31 décembre	2 668 051 775	2 586 761 498

Une provision pour pertes a été constituée dans l'état de la situation financière pour un montant de 1 613 109 EUR (2023 : 1 870 186 EUR).

Le tableau suivant présente l'exposition de crédit maximale dans l'état de la situation financière et hors bilan selon le classement des ECL :

2024 (En Euros)	Valeur comptable brute / notionnelle				
	Non-défaut	Défaut	Total	Provision pour ECL	Valeur nette
Caisse et avoirs auprès des banques centrales	366 700 00		366 700 000	-128	366 699 872
Stage 1	366 700 000		366 700 000	-128	366 699 872
Stage 2					
Stage 3					
Prêts et créances sur les établissements de crédit	102 626 265		102 626 265	-1 126	102 625 139
Stage 1	102 626 265		102 626 265	-1 126	102 625 139
Stage 2					
Stage 3					
Prêts et créances sur la clientèle	2 153 227 733	19 749 946	2 172 977 679	-1 548 035	2 171 429 644
Stage 1	2 153 227 733		2 153 227 733	-1 313 710	2 151 914 023
Stage 2					
Stage 3		19 749 946	19 749 946	-234 325	19 515 621
Investissements financiers	320 291 233		320 291 233	-7 679	320 283 554
Stage 1	320 291 233		320 291 233	-7 679	320 283 554
Stage 2					
Stage 3					
Hors bilan	36 853 029		36 853 029	-56 136	36 796 893
Stage 1	36 853 029		36 853 029	-56 136	36 796 893
Stage 2					
Stage 3					

2023 (En Euros)	Valeur comptable brute / notionnelle				
	Non-défaut	Défaut	Total	Provision pour ECL	Valeur nette
Caisse et avoirs auprès des banques centrales	563 860 778		563 860 778	-1 498	563 859 280
Stage 1	563 860 778		563 860 778	-1 498	563 859 280
Stage 2					
Stage 3					
Prêts et créances sur les établissements de crédit	190 201 230		190 201 230	-814	190 200 416
Stage 1	190 192 651		190 192 651	-809	190 191 842
Stage 2	8 579		8 579	-5	8 574
Stage 3					
Prêts et créances sur la clientèle	1 895 164 595		1 895 164 595	-1 775 786	1 893 388 800
Stage 1	1 892 862 598		1 892 862 598	-1 769 748	1 891 092 850
Stage 2					
Stage 3	2 301 987		2 301 987	-6 038	2 295 949
Investissements financiers	375 154 088		375 154 088	-10 542	375 143 546
Stage 1	375 154 088		375 154 088	-10 542	375 143 546
Stage 2					
Stage 3					
Hors bilan	22 933 106		22 933 106	-81 541	22 851 565
Stage 1	22 933 106		22 933 106	-81 541	22 851 565
Stage 2					
Stage 3					

Informations supplémentaires.

- La provision pour ECL du hors bilan est comptabilisée dans la colonne Prêts et créances nets sur la clientèle ci-dessus.
- Qualité de crédit des actifs financiers ni en souffrance ni dépréciée.
- L'exposition aux banques centrales est notée AAA.
- L'exposition aux banques du groupe HSBC est notée BB au minimum.
- L'exposition aux instruments de dette (investissements financiers) est notée au minimum AA-.

Les tableaux suivants présentent l'exposition maximale au risque de crédit par zone géographique à la date de l'état de la situation financière :

(En Euros)	2024				2023			
	Instruments dérivés	Prêts et créances sur les établissements de crédit	Prêts et créances sur la clientèle	Investissements financiers	Instruments dérivés	Prêts et créances sur les établissements de crédit	Prêts et créances sur la clientèle	Investissements financiers
Canada		361 354		42 244 820		725 405		67 202 159
France	342 819	48 439 030	1 464 226 156		262 439	31 880 933	1 355 878 176	
Allemagne			9 436 069	19 358 000			11 530 297	18 835 000
Hong-Kong	23 890	337 752	2 408 653		19 493	722 127	2 950 489	
Japon		1 226 816				490 106		
Luxembourg	-142 918	2 333 216	116 913 380	49 286 378	380 279	9 649 898	52 708 034	85 687 898
Monaco			1 311 164					
Pays-Bas			54 644 241				93 342 654	
Norvège		397 028				304 978		
Suède		38 518	730 023			223 099	1 906 531	
Suisse	6 414 840	2 399 244	31 361 139		1 151 003	95 264 395	4 375 056	
Turquie								
Royaume-Uni	28 181 041	27 393 142	77 907 765		15 216 400	32 966 256	70 925 877	
Etats-Unis d'Amérique		12 262 106	4 148 925	163 541 236		15 002 509	4 153 341	161 297 753
Autre	2 040 737	7 436 933	408 342 128	45 853 120	2 754 844	2 970 710	295 536 804	42 120 736
Total	36 860 409	102 625 139	2 171 429 644	320 283 554	19 784 458	190 200 416	1 893 307 259	375 143 546

(En Euros)	2024		2023	
	Passifs éventuels	Engagements	Passifs éventuels	Engagements
Belgique				
Hong-Kong	1		1	
Émirats arabes-Unis	3 025 003		3 025 003	
Royaume-Uni	605 595		100 004	
Autre	33 222 430		19 808 098	
Total	36 853 029		22 933 106	

Les tableaux suivants présentent l'exposition nette au risque de crédit à la date de l'état de la situation financière :

(En Euros)	2024				2023			
	Instruments dérivés	Prêts et créances sur les établissements de crédit	Prêts et créances sur la clientèle	Investissements financiers	Instruments dérivés	Prêts et créances sur les établissements de crédit	Prêts et créances sur la clientèle	Investissements financiers
Valeur comptable :	36 860 409	102 625 139	2 171 429 644	320 283 554	19 784 458	190 200 416	1 893 307 259	375 143 546
Garanties reçues :								
Réserve			105 942 980				28 613 724	
Titres			585 830 061				428 821 314	
Hypothèque			606 229 219				619 893 377	
Garanties			182 496 853	186 000 939			136 260 128	186 000 939
Total des garanties reçues			1 480 499 113	186 000 939			1 213 588 543	186 000 939
Exposition nette au risque	36 860 409	102 625 139	690 930 531	134 282 615	19 784 458	190 200 416	679 718 716	189 142 607

Les tableaux ci-dessus présentent le niveau d'exposition de crédit en valeur comptable et l'exposition nette au risque ajustée de toute sûreté et solvabilité de la contrepartie sur la base des notations externes. En ce qui concerne les prêts et créances sur la clientèle, la Banque détient en outre des nantissements sur les actifs gérés par les clients respectifs, qui ne sont pas inclus dans les tableaux ci-dessus.

Garanties et autres rehaussements de crédit.

Prêts et créances :

Les structures de sûreté et les engagements juridiques doivent faire l'objet d'un examen régulier afin de s'assurer qu'ils continuent à remplir leur objectif et restent conformes au prix du marché local. Bien que le collatéral soit un facteur important d'atténuation du risque de crédit, la politique de la Banque consiste à établir que les prêts sont dans la capacité de remboursement du client plutôt que de se fier de manière significative aux sûretés. Les principaux types de sûretés sont les hypothèques sur des biens immobiliers résidentiels, les liquidités et les titres du secteur privé.

Provision pour pertes :

La provision pour pertes comptabilisée au cours de l'exercice est affectée par divers facteurs, tels que décrits ci-dessous :

- Transferts entre le Stage 1 et le Stage 2 ou 3 en raison d'investissements financiers ayant connu des augmentations significatives (ou diminutions) du risque de crédit ou de la dépréciation du crédit au cours de la période, et le « step up » (ou « step down ») qui en découle entre les ECL à 12 mois et l'ECL à vie ;
- Provisions supplémentaires pour les nouveaux instruments financiers comptabilisés au cours de la période, ainsi que reprises pour les instruments financiers décomptabilisés au cours de la période ;
- Impact sur le calcul des ECL en raison des variations des PD, EAD et LGD au cours de la période résultant des mises à jour régulières des paramètres des modèles ;
- Impacts sur l'évaluation des ECL en raison des changements apportés aux modèles et hypothèses ;
- Actifs financiers sortis du bilan au cours de la période et radiations de provisions qui ont été radiées au cours de la période.

Au 31 décembre 2024, la provision pour ECL s'élève à 1 550 573 EUR au titre des prêts et créances sur la clientèle et sur les établissements de crédit (2023 : 1 778 103 EUR).

Le tableau ci-dessous rapproche les provisions pour pertes de crédit à l'ouverture et à la clôture par tranche d'ECL.

(En Euros)	2024			
	Stage 1	Stage 2	Stage 3	Total
Au 1er janvier	1 864 143	5	6 038	1 870 186
Transferts entrants (sortants) vers le Stage 1				
Transferts entrants (sortants) vers le Stage 2				
Transferts entrants (sortants) vers le Stage 3				
Nouvelle réévaluation des ECL résultant du changement de stage				
Nouveaux actifs financiers émis ou achetés				
Modifications des expositions ou des paramètres de risque (paramètres du modèle)	-489 868		232 791	-257 077
Actif décomptabilisé (y compris remboursements définitifs)				
Actifs radiés				
Change				
Au 31 décembre	1 374 275	5	238 829	1 613 109
Charge/(Reprise) des ECL pour l'exercice	-489 868	-5	232 791	-257 077
Récupérations				
Autres				
Charge/(Reprise) totale des ECL pour l'exercice	-489 868		232 791	-257 077

(En Euros)	2023			
	Stage 1	Stage 2	Stage 3	Total
Au 1er janvier	3 216 401	159 212	68 304	3 443 917
Transfert d'instruments financiers				
Transferts entrants (sortants) vers le Stage 1				
Transferts entrants (sortants) vers le Stage 2				
Transferts entrants (sortants) vers le Stage 3				
Nouvelle réévaluation des ECL résultant du changement de stage				
Nouveaux actifs financiers originés ou acquis	-1 352 258	-159 207	-62 266	-1 573 731
Modifications des expositions ou des paramètres de risque (paramètres du modèle)				
Actif décomptabilisé (y compris remboursements définitifs)				
Actifs radiés				
Change				
Au 31 décembre	1 864 143	5	6 038	1 870 186
Charge/(Reprise) des ECL pour l'exercice	-1 352 258	-159 207	-62 266	-1 573 731
Récupérations				
Autres				
Charge/(Reprise) totale des ECL pour l'exercice	-1 352 258	-159 207	-62 266	-1 573 731

B. Gestion de la liquidité.

L'objectif de la gestion de la liquidité de la Banque est de s'assurer que :

- maintien d'un profil prudent de financement structurel ;
- il n'existe pas de risque significatif que les passifs ne puissent pas être honorés à leur échéance ;
- les ressources de liquidité sont adéquates, tant en montant qu'en qualité ; et
- la Banque peut survivre à une situation de crise de liquidité.

En plus de ses ressources en capital, un excédent de dépôts stables de la clientèle par rapport aux prêts accordés aux clients de la Banque est placé auprès de l'unité de Trésorerie, où le financement et la liquidité de la Banque sont gérés afin de s'assurer qu'ils sont conformes aux exigences réglementaires locales. Une prévision dynamique de la situation de liquidité de la Banque est évaluée par l'unité Trésorerie en transposant le bilan de la Banque dans son profil de flux de trésorerie. En outre, la Banque opère dans le cadre de la politique de liquidité du Groupe HSBC. Ce processus comprend :

- la projection des flux de trésorerie par grande devise et la prise en compte du niveau des actifs liquides y afférent ;
- le suivi des ratios de liquidité du bilan par rapport aux exigences internes et réglementaires ;
- le suivi de la concentration des financements, à la fois en termes de composition globale des financements et afin d'éviter une dépendance excessive vis-à-vis de grands déposants individuels ou de financements à terme résiduels ;
- la conduite d'un processus interne d'évaluation de l'adéquation de la liquidité (ILAAP) avec des activités de tests de résistance ; et
- le maintien des plans d'urgence en matière de liquidité et de financement.

Conformément au règlement délégué 2015/61 de l'UE, le ratio de couverture des besoins de liquidité doit être d'au moins 100 %. La Banque a respecté cette exigence minimale réglementaire au cours de l'année 2024. Aux fins de la gestion de la liquidité, la Banque dispose d'une limite interne de 117 % pour le ratio de couverture de la liquidité.

C. Gestion du risque de marché.

Le risque de marché est le risque que la juste valeur des flux de trésorerie futurs d'un instrument financier fluctue en raison des variations des prix du marché découlant de l'évolution des facteurs de risque de marché. Les facteurs de risque de marché comprennent les taux d'intérêt, les taux de change, les spreads de crédit, les prix des actions et des matières premières.

La Banque gère le risque de marché au moyen de limites de risque approuvées par le Comité de gestion actif-passif (ALCO). La Banque négocie des produits dérivés principalement pour créer des solutions de gestion des risques pour les clients, appelées « dérivés de trading », et pour gérer et couvrir ses propres risques, appelés « dérivés de comptabilité de couverture ». Les instruments dérivés de transaction constituent une offre de produits destinée aux clients de la Banque, leur permettant de prendre, transférer, modifier ou réduire les risques actuels ou attendus en matière de risque de change et de taux d'intérêt. Toutes ces positions sont couvertes en back-to-back.

Les instruments dérivés de comptabilité de couverture sont utilisés dans le cadre de la gestion du risque de taux d'intérêt du portefeuille d'actifs de la Banque et pour se couvrir contre les variations défavorables de la juste valeur de son portefeuille d'instruments de dette évalués à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global.

Suivi et limitation de l'exposition au risque de marché.

La Banque utilise une gamme d'outils pour surveiller et limiter les expositions au risque de marché, notamment l'analyse de sensibilité, les tests de résistance et la Value at Risk (« VaR »).

Analyse de sensibilité.

L'analyse de sensibilité mesure l'impact des variations des facteurs de marché individuels sur des instruments ou portefeuilles spécifiques, notamment les taux d'intérêt, les taux de change et les cours des actions. La Banque utilise des mesures de sensibilité pour surveiller les positions de risque de marché au sein de chaque type de risque, par exemple la valeur actualisée d'une variation en point de base des taux d'intérêt pour le risque de taux d'intérêt.

Tests de résistance.

Les tests de résistance sont un outil important qui est intégré à la gestion du risque de marché et du risque de taux d'intérêt de la banque pour évaluer l'impact potentiel sur la valeur du portefeuille d'événements ou de mouvements plus extrêmes, bien que plausibles, d'un ensemble de variables financières. Un ensemble standard de scénarios est utilisé de façon uniforme dans l'ensemble du Groupe HSBC. Ils sont toutefois adaptés afin de prendre en compte les événements pertinents ou les mouvements de marché qui se produisent localement.

Valeur exposée au risque (« VaR »)

La VaR est une technique qui permet d'estimer les pertes potentielles sur les positions à risque d'un portefeuille résultant de l'évolution des taux et des prix du marché sur un horizon de temps donné et à un niveau de confiance donné. L'utilisation de la VaR est intégrée dans la gestion des risques de marché.

Le modèle de VaR utilisé par la banque repose essentiellement sur une simulation historique. Ce modèle tire des scénarios futurs plausibles des séries passées de taux et de prix de marché enregistrés, en tenant compte des interrelations entre les différents marchés et taux tels que les taux d'intérêt et les taux de change.

Les modèles de simulation historiques utilisés intègrent les caractéristiques suivantes :

- les taux et prix historiques du marché sont calculés par référence aux taux de change, aux taux d'intérêt, aux cours des actions et aux volatilités associées ;
- les variations potentielles du marché utilisées pour la VaR sont calculées sur la base des données des deux dernières années ; et
- Les mesures de VaR sont calculées à un niveau de confiance de 99 % et utilisent une période de détention d'un jour.

La nature des modèles de VaR signifie qu'une augmentation de la volatilité observée sur les marchés entraînera une augmentation de la VaR sans modification des positions sous-jacentes. La Banque valide régulièrement l'exactitude des modèles de VaR en testant a posteriori les résultats journaliers hypothétiques. Bien qu'elle constitue un guide précieux pour le risque, la VaR doit toujours être considérée dans le contexte de ses limites. À titre d'exemple :

- l'utilisation de données historiques comme approximation pour estimer les événements futurs peut ne pas englober tous les événements potentiels, en particulier ceux qui sont de nature extrême ;
- l'utilisation d'une période de détention suppose que toutes les positions peuvent être liquidées ou que les risques peuvent être compensés au cours de cette période. Cela peut ne pas refléter pleinement le risque de marché survenant en période de forte illiquidité, lorsque la période de détention peut être insuffisante pour liquider ou couvrir intégralement toutes les positions ;
- l'utilisation d'un niveau de confiance de 99 %, par définition ne prend pas en compte les pertes qui pourraient survenir au-delà de ce niveau de confiance ;
- la VaR est calculée sur la base des expositions en cours à la clôture et ne reflète donc pas nécessairement les expositions intrajournalières ; et
- il est peu probable que la VaR reflète le potentiel de perte sur les expositions qui ne surviennent qu'en cas de fluctuations importantes du marché.

La banque reconnaît ces limites et complète ainsi la VaR avec d'autres outils.

VaR pour la Banque (En Euros)	2024	2023
Au 31 décembre		
Total	690 224	978 128

La Banque estime également les pertes potentielles qui pourraient survenir sur les positions à risque du portefeuille détenu à des fins de collecte et de vente (HTC&S) en raison de l'évolution des taux et des prix du marché sur un horizon de temps spécifié (1 jour) et à un niveau de confiance donné (99 %) par le biais de la VaR pour les portefeuilles HTC&S et pour tous les facteurs de risque - à l'exclusion des positions AFS EQ :

VaR HTC&S pour la Banque (En Euros)	2024	2023
Au 31 décembre		
Total	1 923 180	3 815 784

Risque de taux d'intérêt.

Le risque de taux d'intérêt dans le portefeuille bancaire (« IRRBB ») est le risque d'impact négatif sur les bénéfices ou les fonds propres en raison de l'évolution des taux d'intérêt du marché. Il est généré par des actifs, des passifs et des positions hors bilan hors portefeuille de négociation (portefeuille bancaire), notamment des prêts, des dépôts et des instruments financiers qui ne sont pas détenus à des fins de transaction conformément à l'article 4, paragraphe 1, point 86 du CRR.

Sur une base trimestrielle, la Banque calcule l'EVE (Valeur économique des fonds propres) et la BBES (Sensibilité des revenus du portefeuille bancaire), applicables depuis septembre 2024, qui mesurent dans le cadre d'une série de scénarios de chocs et de stress de taux d'intérêt et surveillent par rapport aux seuils de tolérance et déclencheurs.

Mesure des risques.

Une sensibilité de l'EVE (Δ EVE) représente l'évolution attendue de l'EVE en raison de chocs de taux d'intérêt prédéfinis, où toutes les autres variables économiques sont maintenues constantes. EVE représente la valeur actuelle des futurs flux de trésorerie du portefeuille bancaire qui pourraient être distribués aux fournisseurs d'actions dans le cadre d'un scénario de gestion extinctive. Le Δ EVE est basé sur les chocs EBA Standard Outlier Test (« SOT ») +/-200 pb et les 6 chocs Outlier Test du Comité de Bâle sur le contrôle bancaire (« BCBS ») : Parallel Up, Parallel Down, Steeper, Flattener, Short rate shock up et Short rate down shock.

Le scénario Parallel Up est le scénario le plus pessimiste pour la Banque et la sensibilité de l'EVE dans ce scénario a diminué depuis décembre 2023, passant de 24,4 millions EUR (10,8 % des fonds propres Tier 1) à 19,6 millions EUR (10,9 % des fonds propres Tier 1). Le seuil d'alerte est inférieur à 13 % et le seuil de tolérance inférieur à 15 %, en pourcentage des fonds propres de catégorie 1.

Les résultats du Banking Book Earning Sensitivity (« BBES ») Supervisory Outlier Test (« SOT ») à décembre 2024 montrent qu'un choc à la baisse de 200 points de base (pb) conduit à un échec du test d'outlier à 6,11 % (contre un seuil réglementaire de 5 %). La sensibilité BBES de la Banque a augmenté en 2024 en raison de l'évolution du Bilan, principalement en raison de l'écoulement naturel du portefeuille HTC&S, partiellement compensé par une baisse des dépôts à terme retail. Le bilan de PBLU est donc suremprunté à taux fixe.

D. Gestion du risque de change.

La Banque est exposée au risque de change sur les opérations libellées dans une devise autre que l'euro (principalement USD et GBP). Voir également la Note 29.

Le risque de change global de la Banque est mesuré par les positions réelles au comptant et à terme de la Banque. La Direction Générale a fixé des limites globales et par devise.

La Banque effectue des opérations de change limitées pour couvrir ses autres activités. La Banque a pour politique de maintenir autant que possible des positions carrées.

E. Gestion des risques opérationnels.

Le risque opérationnel est le risque de perte résultant d'une fraude, d'activités non autorisées, d'une erreur, d'une omission, d'une inefficacité, d'une défaillance des systèmes ou d'événements externes. Elle est inhérente à toute organisation d'entreprise et couvre un large éventail de questions.

Conformément à la politique du Groupe HSBC, la Banque gère ce risque grâce à un environnement basé sur des contrôles dans lequel les processus sont documentés, les autorisations sont indépendantes et les transactions sont rapprochées et surveillées. Le suivi des contrôles est effectué en première ligne de défense par le Bureau des contrôles (CCO) et documenté dans les Évaluations des risques et des contrôles. Les notations de risque résiduel tiennent compte de l'efficacité du contrôle opérationnel, ce qui garantit que la Banque reste conforme aux pratiques actuelles et tient compte des enseignements tirés des défaillances opérationnelles médiatisées dans le secteur des services financiers.

La direction de la Banque est responsable de la mise en œuvre de la norme du Groupe HSBC sur le risque opérationnel, tout au long de leur exploitation et lorsque des déficiences sont constatées, elles doivent être corrigées dans un délai raisonnable.

La Banque externalise un certain nombre d'activités, notamment certaines opérations de Back Office (au Global Service Center du Groupe à Manille), la gestion de la Trésorerie et la gestion de certains éléments de son infrastructure informatique. Dans chaque cas, des dispositions sont en place pour s'assurer que la Banque assure la supervision de la gestion. Cela peut prendre la forme de la participation à des forums de prise de décision, de la réception de rapports réguliers sur la gestion et les exceptions, de visites sur place et d'appels et de réunions réguliers avec les équipes soutenant la Banque. La responsabilité de toutes les activités externalisées reste du ressort de la Direction autorisée de la Banque.

F. Gestion du risque de réputation.

Les risques de réputation peuvent provenir de problèmes sociaux, éthiques ou environnementaux, ou en conséquence d'événements de risque opérationnel.

Des normes sur tous les aspects majeurs de l'activité sont établies pour HSBC et pour la Banque, les métiers et les fonctions. Ces politiques, qui font partie intégrante des systèmes de contrôle interne, sont communiquées au moyen de manuels et d'énoncés de politique et sont promulguées au moyen de communications internes et de formations. Les politiques définissent des procédures opérationnelles dans tous les domaines du risque de réputation, y compris la dissuasion en matière de blanchiment d'argent, l'impact environnemental, la lutte contre la corruption et les relations avec les collaborateurs.

La direction de la Banque dans toutes les entités opérationnelles est tenue d'établir une structure de contrôle interne solide afin de minimiser le risque de défaillance opérationnelle et financière, et de s'assurer qu'une évaluation complète des implications sur la réputation est effectuée avant que les décisions stratégiques ne soient prises. Les fonctions de contrôle des risques contrôlent le respect des politiques et des normes.

25. Gestion du capital.**Mesure et allocation des fonds propres**

La CSSF est l'autorité de surveillance de la Banque et, à ce titre, reçoit des informations sur l'adéquation de ses fonds propres et fixe des exigences minimales de fonds propres.

Conformément au règlement (UE) n° 575/2013 concernant les exigences prudentielles applicables aux établissements de crédit et aux entreprises d'investissement tel que modifié (ci-après CRR II), et en liaison avec d'autres clarifications de l'Autorité bancaire européenne (ABE) et de la CSSF, représentant les dispositions applicables en matière d'exigences réglementaires de fonds propres, la Banque est tenue de maintenir des fonds propres éligibles au moins égaux au montant de ses exigences globales de fonds propres. À cet égard, la Banque est tenue de calculer un ratio d'adéquation des fonds propres visant à garantir que les banques disposent de fonds propres suffisants pour couvrir leurs expositions au risque de crédit, au risque de marché, au risque de contrepartie et au risque opérationnel lié aux activités du portefeuille bancaire. Le ratio de solvabilité compare les fonds propres éligibles à l'exigence globale de fonds propres pour les risques concernés.

Le ratio CET1 de la Banque est passé de 17,9 % à 15,3 % en 2024 par rapport à l'année précédente. Le total des actifs pondérés du risque est passé de 1,2 milliard EUR en décembre 2023 à 1,3 milliard EUR en décembre 2024, ce qui représente une augmentation non significative de 66 millions EUR, principalement due à une augmentation des expositions du portefeuille de crédit des clients, qui a été partiellement compensée par des garanties éligibles supplémentaires. Parallèlement, les fonds propres Common Tier 1 ont légèrement diminué de 22 millions EUR, principalement en raison de la perte annuelle de l'exercice précédent, de l'évolution annuelle du portefeuille HTC&S ainsi que de la perte additionnelle d'actifs d'impôt différé.

Pour le calcul de l'exigence de fonds propres au titre du risque de crédit, la Banque utilise l'approche standard. Deux organismes externes d'évaluation du crédit (ECAI), Moody's et Standard & Poors, sont utilisés pour toutes ses classes d'actifs. Pour atténuer ses expositions, la Banque applique la méthode générale fondée sur les sûretés financières. Pour le calcul du risque de contrepartie des instruments dérivés, la Banque utilise l'approche standard pour le risque de crédit de contrepartie (SA-CCR). PBLU n'a pas de risque de marché autre que le risque IRRBB et le risque de change, car la Banque n'a pas de mandat pour négocier des actions sur son bilan et les dérivés sont gérés uniquement dans le but d'exécuter le client, sur une base back-to-back.

Pour le calcul des exigences de fonds propres au titre du risque opérationnel, l'approche standard est appliquée.

26. Passifs éventuels et engagements contractuels.

(En Euros)	31/12/2024	31/12/2023
Montant du contrat		
Passifs éventuels :		
Garanties et lettres de crédit irrévocables données en garantie	36 853 029	22 933 106
Jusqu'à trois mois	21 060	3 175 000
Entre 3 et 12 ans	4 225 000	153 000
Entre 1 et 5 ans	1 222 973	271 120
A plus de 5 ans	31 383 996	19 333 986

Au 31 décembre 2024, les engagements de crédit non tirés sur les prêts et créances sur la clientèle s'élevaient à 46 438 462 EUR (2023 : 39 653 196 EUR)

Les engagements sont des instruments liés au crédit qui comprennent des garanties et des engagements d'octroi de crédit. Les montants contractuels représentent les montants à risque en cas de tirage intégral du contrat et de défaillance du client. Dans la mesure où une part importante des garanties et des engagements devrait arriver à échéance sans être utilisée, le total des montants contractuels n'est pas représentatif des besoins futurs de liquidité.

Le montant total des garanties financières figurant dans le tableau ci-dessus est constitué des engagements à soutenir les obligations des clients ou d'autres entités bancaires et à assumer ces obligations si l'autre entité ne le fait pas. Les éléments intragroupe de ce type incluront également des garanties de nature capitalistique, données à une autre entité du groupe et destinées à être considérées comme un soutien en capital par l'autorité de régulation compétente.

Les montants maximums à payer ci-dessus reflètent l'exposition maximale de la Banque au titre d'un grand nombre d'engagements de garantie individuels. Les risques et expositions découlant des garanties sont pris en compte et gérés conformément aux politiques et procédures globales de gestion du risque de crédit de la Banque.

Une provision n'est comptabilisée que lorsque la Banque estime qu'il est plus probable qu'improbable qu'une obligation existe au titre des garanties. Au 31 décembre 2024, la Banque n'a constitué aucune provision au titre de ses obligations au titre des garanties en cours (2023 : néant).

Aucun engagement n'est contracté avec une partie liée de la Banque au 31 décembre 2024 (2023 : néant).

27. Engagements de location.

En octobre 2022, la Succursale française a signé un nouveau contrat de location pour deux immeubles à Paris. Ces accords ont été signés pour l'avenue Kleber et La Défense avec HSBC Continental Europe. Les contrats ont une date d'expiration respective de février 2030 et décembre 2027 (auparavant juin 2026).

À compter du 1^{er} octobre 2022, la Banque a comptabilisé des droits d'utilisation, à l'exception des contrats de location à court terme et de faible valeur, voir la Note 2.V pour plus d'informations.

L'état de la situation financière comprend les montants suivants relatifs aux contrats de location :

(En Euros)	31/12/2024	31/12/2023
Droit d'utilisation		
Bâtiment	5 361 185	5 969 104
Amortissements cumulés	-1 626 426	-1 050 019
	3 734 759	4 919 085
Passifs de location		
Analyse des échéances – flux de trésorerie contractuels non actualisés	31/12/2024	31/12/2023
Au plus tard à un an	743 000	828 000
Plus d'un an et au plus tard à cinq ans	2 972 000	3 241 000
Au-delà de cinq ans	186 000	958 000
	3 901 000	5 027 000
Passif locatif inclus dans l'état de la situation financière	3 900 657	5 027 988

Le compte de résultat comprend les montants suivants relatifs aux contrats de location :

(En Euros)	31/12/2024	31/12/2023
Amortissement des droits d'utilisation (inclus dans les Dotations aux amortissements)	830 302	839 792
Charges d'intérêts (incluses dans les charges d'intérêts)	193 350	228 840
	1 023 652	1 068 632

Le tableau des flux de trésorerie comprend les montants suivants relatifs aux contrats de location :

(En Euros)	31/12/2024	31/12/2023
Paievements de loyers	926 463	968 605

28. Transactions avec des parties liées.

La Banque a conclu des transactions avec la Société mère, les filiales et les principaux dirigeants dans le cadre des pratiques bancaires normales.

Principaux dirigeants

Les principaux dirigeants sont définis au sein de la Banque comme les Administrateurs et la Direction autorisée uniquement.

Aucune rémunération spécifique n'a été versée au Conseil d'Administration au cours des exercices 2024 et 2023 au titre de son mandat d'Administrateur.

La rémunération des principaux dirigeants est précisée à la Note 5.

Banque mère et autres transactions avec les parties liées

La Banque entretient des relations avec sa Banque mère et les parties liées du Groupe HSBC à différents niveaux, qui peuvent être résumées comme suit :

- Dépôts et emprunts sur le marché interbancaire, et intérêts y afférents ;
- Obligations émises par des sociétés affiliées détenues dans le portefeuille de la Banque ;
- Dettes subordonnées et intérêts y afférents ;
- Certificat des dépôts et intérêts de ceux-ci ;
- Rétrocession de commissions aux affiliés ;
- Paiement intragroupe des honoraires de maintenance informatique, de gestion de trésorerie, de réassurance, d'audit interne et autres frais généraux.

Vous trouverez ci-dessous un résumé des soldes agrégés significatifs des transactions avec d'autres parties liées de HSBC Private Bank (Luxembourg) S.A. :

(En Euros)	31/12/2024		31/12/2023	
	Solde à la fin de l'exercice		Solde à la fin de l'exercice	
	Banque mère	Autres parties liées	Banque mère	Autres parties liées
Actif :				
Instruments dérivés	27 679	19 235 133		223 548
Prêts et créances sur les établissements de crédit	48 984 585	44 976 658	30 408 950	140 671 901
Autres actifs		2 626 069		1 873 719
Passif :				
Instruments dérivés	23 137	3 002 363		3 956 617
Dépôts des établissements de crédit	747 497 632	16 030 292	505 073 278	589 138 354
Passifs subordonnés	80 763 467		80 857 144	
Autres passifs	4 952 005	15 608 491	6 242 941	15 028 475
Compte de résultat :				
Produit d'intérêts	972 055	3 593 712	456 120	90 048 369
Charge d'intérêts	-27 874 682	-2 358 476	-21 206 042	-207 948 315
Produits de commissions	24 180	696 896	88 438	527 326
Charges de commissions	-2 572 341	-1 547 814	-5 456 775	-1 616 804
Résultat net des opérations de négoce		23 714 491		46 345 398
Autres résultats d'exploitation, nets	40 194	554 010		271 037
Frais généraux et administratifs	-2 484 920	-25 967 611	-1 983 044	-25 428 094

Les transactions ci-dessus ont été effectuées dans le cours normal des affaires et à des conditions sensiblement identiques, notamment en termes de taux d'intérêt et de titres, à celles de transactions comparables avec des personnes de rang similaire ou, le cas échéant, avec d'autres employés. Les transactions n'impliquaient pas plus que le risque normal de remboursement ou présentent d'autres caractéristiques défavorables.

29. Montants en devises étrangères.

Les taux de change suivants ont été utilisés pour la conversion des dollars (« USD »), des livres sterling (« GBP »), des francs suisses (« CHF »), des dollars australiens (« AUD »), du yen japonais (« JPY »), de la couronne norvégienne (« NOK ») et du yuan (« CNH ») et qui sont les devises étrangères les plus importantes utilisées par la Banque :

	USD/EUR	GBP/EUR	CHF/EUR	AUD/EUR	JPY/EUR	NOK/EUR	CNH/EUR
Ouverture 2023	0,935	1,130	1,015	0,635	0,007	0,095	0,135
Moyenne 12 mois	0,925	1,150	1,029	0,614	0,007	0,088	0,130
31 décembre 2023	0,904	1,151	1,077	0,615	0,006	0,089	0,127
Moyenne 12 mois	0,924	1,181	1,050	0,610	0,006	0,086	0,128
31 décembre 2024	0,964	1,207	1,066	0,597	0,006	0,085	0,131

Le tableau suivant représente le risque de change pour la Banque :

31 décembre 2024	EUR	USD	GBP	CNH	CHF	AUD	JPY	NOK	AUTRE	TOTAL
Actif :										
Trésorerie et soldes auprès des banques centrales	366 699 872									366 699 872
Prêts et créances sur les établissements de crédit	-196 594 163	17 228 760	246 708 993	88 919	22 345 865	1 366 646	1 654 216	401 580	9 424 323	102 625 139
Prêts et créances sur la clientèle	1 892 082 473	210 725 159	56 520 611		6 207 544		185 132	0	5 708 725	2 171 429 644
Investissements financiers	48 225 569	272 057 985								320 283 554
Autres actifs	53 391 987	31 356 003	589 836		10 035	1 467			86 449	85 435 776
Total de l'actif	2 163 805 738	531 367 907	303 819 440	88 919	28 563 444	1 368 112	1 839 348	401 580	15 219 497	3 046 473 985
Passif et capitaux propres :										
Dépôts des établissements de crédit	701 414 546	62 236 072	-546						136 158	763 786 230
Dettes envers la clientèle	1 082 025 621	458 319 479	328 309 432	88 198	19 708 591	1 371 248	1 839 181	401 994	8 170 166	1 900 233 910
Passifs subordonnés	80 763 467									80 763 467
Autres passifs et capitaux propres	285 945 730	3 183 600	3 192 714		9 086 510	1 412	-0	-17	280 429	301 690 378
Total du passif et des capitaux propres	2 150 149 364	523 739 151	331 501 600	88 198	28 795 101	1 372 660	1 839 181	401 977	8 586 753	3 046 473 985
Position nette, devises	13 656 374	7 628 756	-27 682 160	722	-231 657	-4 548	166	-397	6 632 7424	
Swap de trésorerie	-22 741 442	1 489 721	27 527 322		213 061				-6 397 759	90 904
Position nette	-9 085 067	9 118 477	-154 838	722	-18 596	-4 548	166	-397	234 983	90 904

31 décembre 2023	EUR	USD	GBP	CNH	CHF	AUD	JPY	NOK	AUTRE	TOTAL
Actif:										
Trésorerie et soldes auprès des banques centrales	563 859 280									563 859 280
Prêts et créances sur les établissements de crédit	33 913 576	125 524 366	11 501 082	183 522	1 974 829	1 308 202	943 322	310 116	14 541 401	190 200 416
Prêts et créances sur la clientèle	1 715 855 581	121 355 613	54 181 386		1 310 666		496 346	124	107 543	1 893 307 259
Investissements financiers	46 840 118	289 397 968	38 905 460							375 143 546
Autres actifs	52 588 341	20 667 209	1 043 786		39 897	4 116	145 447		1 094 259	75 583 055
Total de l'actif	2 413 056 896	556 945 156	105 631 714	183 522	3 325 392	1 312 318	1 585 115	310 240	15 743 203	3 098 093 556
Passif et capitaux propres:										
Dépôts des établissements de crédit	524 389 785	356 699 061	212 316 919		2 176 036		2 875	4 395	1 015	1 095 590 086
Dettes envers la clientèle	904 419 077	529 633 752	167 476 199	182 102	12 107 253	1 311 783	931 548	305 564	7 109 994	1 623 477 272
Passifs subordonnés	80 857 144									80 857 144
Autres passifs et capitaux propres	304 111 105	-9 293 289	-150 907		3 036 643	4 054	30 509		430 939	298 169 054
Total du passif et des capitaux propres	1 813 777 111	877 039 524	379 642 211	182 102	17 319 932	1 315 837	964 932	309 959	7 541 948	3 098 093 556
Position nette, devises	599 279 785	-320 094 368	-274 010 497	1 420	-13 994 540	-3 519	620 183	281	8 201 255	
Swap de trésorerie	-615 886 735	332 312 261	277 279 850		15 081 072		-638 365		-8 188 280	-40 197
Position nette	-16 606 950	12 217 893	3 269 353	1 420	1 086 532	-3 519	-18 182	281	12 975	-40 197

La politique de la Banque consiste à maintenir une position neutre au risque sur les devises étrangères, en couvrant systématiquement toutes les expositions nettes importantes aux devises au bilan et hors bilan. A la date du bilan, l'exposition

nette toutes devises confondues s'élève à 9 175 972 EUR (2023 : 16 526 556 EUR). Toutes choses égales par ailleurs, si l'euro s'était apprécié de 5 % au 31 décembre 2024, l'impact net sur le résultat aurait été une perte de 458 799 EUR (2023 : perte de 826 328 EUR). Une dépréciation de l'EUR de 5 % aurait donné lieu à un montant inversé, conservant tous les autres facteurs constants.

Étant donné que la banque présente des expositions importantes en USD et en GBP, si l'EUR s'apprécie de 5 % au 31 décembre 2024 par rapport à ces devises particulières, l'impact net sur le résultat s'élèverait à 448 182 EUR (2023 : perte de 774 362).

La Banque reste vigilante sur les mouvements de change et n'hésiterait pas à augmenter le ratio de couverture si la situation l'exigeait.

30. Événements postérieurs à la clôture.

Il n'y a eu aucun événement postérieur à la clôture significatif nécessitant une communication dans les présents états financiers.

VII. — Rapport d'audit.

Au Conseil d'Administration de
HSBC Private Bank (Luxembourg) S.A.

Rapport sur l'audit des états financiers.

Notre avis.

À notre avis, les états financiers ci-joints donnent une image fidèle de la situation financière de HSBC Private Bank (Luxembourg) S.A. (la « Banque ») au 31 décembre 2024 ainsi que de ses performances financières et de ses flux de trésorerie pour l'exercice clos à cette date, conformément aux normes comptables IFRS telles qu'adoptées par l'Union européenne.

Ce que nous avons audité.

Les états financiers de la Banque comprennent :

- l'état de la situation financière au 31 décembre 2024 ;
- le compte de résultat et les autres éléments du résultat global pour l'exercice clos à cette date ;
- l'état des variations des capitaux propres de l'exercice clos à cette date ;
- l'état des flux de trésorerie pour l'exercice clos à cette date ; et
- les notes sur les états financiers, incluant les informations relatives aux principales méthodes comptables et d'autres informations explicatives.

Fondement de l'opinion.

Nous avons effectué notre audit conformément au règlement (UE) n° 537/2014, à la loi du 23 juillet 2016 relative à la profession de l'audit (loi du 23 juillet 2016) et aux normes internationales d'audit (ISA) telles qu'adoptées pour le Luxembourg par la Commission de Surveillance du Secteur Financier (CSSF). Les responsabilités qui nous incombent en vertu du Règlement (UE) n° 537/2014, de la Loi du 23 juillet 2016 et des ISA telles qu'adoptées pour le Luxembourg par la CSSF sont décrites plus en détail dans la section « Responsabilités du Réviseur d'entreprises agréé relativement à l'audit des états financiers » de notre rapport.

Nous estimons que les éléments probants que nous avons obtenus sont suffisants et appropriés pour fonder notre opinion. Nous sommes indépendants de la Banque conformément au Code international de déontologie des comptables professionnels, y compris les normes internationales d'indépendance, publié par le Conseil des normes internationales d'éthique comptable (Code de l'IESBA) tel qu'adopté pour le Luxembourg par la CSSF, ainsi qu'aux exigences déontologiques pertinentes pour notre audit des états financiers. Nous nous sommes acquittés de nos autres responsabilités éthiques en vertu de ces exigences éthiques.

À notre connaissance, nous déclarons ne pas avoir fourni de services autres que d'audit interdits en vertu de l'article 5, paragraphe 1, du règlement (UE) n° 537/2014.

Les services autres que d'audit que nous avons fournis à la Banque et à ses entreprises contrôlées, le cas échéant, pour l'exercice clos à cette date sont présentés à la Note 6 des états financiers.

Éléments clés de l'audit.

Les points clés de l'audit sont les points qui, selon notre jugement professionnel, ont été les plus importants dans notre audit des états financiers de la période en cours. Ces questions ont été traitées dans le contexte de notre audit des états financiers pris dans leur ensemble et de la formation de notre opinion sur ceux-ci, et nous n'exprimons pas d'opinion distincte sur ces questions.

Élément clé de l'audit	Comment notre audit a traité le point clé de l'audit
<p>Comptabilisation du chiffre d'affaires - Produits de commissions (exactitude et existence) Référence :</p> <p>Note 3 des états financiers.</p> <p>Nous avons identifié ce flux de revenus comme présentant un risque accru d'anomalies pour les raisons suivantes :</p> <p>Pour l'exercice clos le 31 décembre 2024, la Banque a généré des produits de commissions pour un montant de 37,4 millions EUR.</p> <p>Ces revenus proviennent principalement des services rendus par la Banque à ses clients (principalement liés aux services de gestion d'actifs, d'assurance-vie et de courtage) et résultent principalement d'un volume élevé de transactions individuelles. De plus, ces opérations sont enregistrées selon différentes méthodes de calcul, certaines d'entre elles n'étant pas entièrement automatisées.</p> <p>Dans la plupart des cas, la valeur des produits de commissions pour chaque transaction est faible.</p> <p>Néanmoins, une défaillance affectant un grand nombre de transactions et liée à certains types de revenus de commissions pourrait conduire à des erreurs agrégées et avoir un impact significatif sur les états financiers. Par conséquent, nous nous sommes concentrés sur l'exactitude et l'existence des produits de commissions et nous les avons considérés comme un point clé de l'audit.</p>	<p>Nous avons évalué l'environnement de contrôle interne pertinent de la Banque concernant les produits de commissions. Nous avons pris en compte l'organisation commerciale respective (c'est-à-dire la séparation des tâches liées aux flux de revenus) et les systèmes informatiques liés à la comptabilisation des produits de commissions.</p> <p>Nous avons effectué les diligences suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> – Enquêtes auprès des différents départements et de la Direction Autorisée de la Banque concernant le processus de détermination du calcul des commissions ; – Examen du processus de produits de commissions et évaluation de l'efficacité des contrôles clés ; – Vérification, sur la base d'un échantillon, que les tarifs spéciaux accordés à certains clients pour différents types de produits de commissions ont été approuvés par le bon niveau hiérarchique ; – Contrôle des informations et pièces justificatives pertinentes (relevés tiers, confirmations d'opérations, etc.) pour un échantillon d'opérations ; – Vérification que, pour un échantillon de transactions (conditions tarifaires standard et particulières), les tarifs appliqués par le système de la Banque étaient conformes à ce qui avait été initialement convenu avec le client ; – Sur la base d'un échantillon, réexécution du calcul de certains produits de commissions, afin de s'assurer que le calcul était conforme à ce qui a été convenu avec le client et/ou aux conditions générales de la Banque et de vérifier que le montant calculé était correctement comptabilisé dans le système comptable de la Banque ; – Consultation du registre des réclamations et litiges du client et des confirmations de l'avocat. <p>Nous avons intégré des éléments d'« imprévisibilité » en sélectionnant aléatoirement des éléments complémentaires dans les différentes procédures citées ci-dessus.</p>

Autres informations.

Le Conseil d'Administration est responsable des autres informations. Les autres informations comprennent les informations indiquées dans le rapport du Conseil d'Administration, mais ne comprennent pas les états financiers et notre rapport d'audit y afférent.

Notre opinion sur les états financiers ne couvre pas les autres informations et nous n'exprimons aucune forme de conclusion d'assurance à leur sujet.

Dans le cadre de notre audit des états financiers, nous sommes tenus de prendre connaissance de ces autres informations et, ce faisant, d'apprécier s'il existe une incohérence significative entre celles-ci et les états financiers ou les connaissances que nous avons obtenues dans le cadre de l'audit ou si les autres informations semblent, de quelque manière que ce soit, comporter une anomalie significative. Si, sur la base des travaux que nous avons menés, nous concluons à la présence d'une anomalie significative dans les autres informations, nous sommes tenus de la signaler. Nous n'avons rien à signaler à cet égard.

Responsabilités du Conseil d'Administration relatives aux états financiers.

Le Conseil d'Administration est responsable de l'établissement et de la présentation sincère des états financiers conformément aux normes comptables IFRS telles qu'adoptées par l'Union européenne, ainsi que du contrôle interne qu'il estime nécessaire pour permettre l'établissement d'états financiers ne comportant pas d'anomalies significatives, que celles-ci proviennent de fraudes ou résultent d'erreurs.

Lors de la préparation des états financiers, le Conseil d'Administration a la responsabilité d'évaluer la capacité de la Banque à poursuivre leurs activités, en divulguant, le cas échéant, les questions relatives à la continuité de l'exploitation, sauf si le Conseil d'Administration a l'intention de liquider la Banque ou de cesser leurs opérations, ou n'a pas d'autres solutions réalistes que d'agir ainsi.

Responsabilités du « Réviseur d'entreprises agréé » relativement à l'audit des états financiers.

Les objectifs de cet audit sont d'obtenir l'assurance raisonnable que les états financiers pris dans leur ensemble ne comportent pas d'anomalies significatives, que ce soit en raison de fraudes ou d'erreurs, et d'émettre un rapport d'audit qui présente notre opinion. L'assurance raisonnable correspond à un niveau élevé d'assurance, sans toutefois garantir qu'un audit réalisé conformément au règlement (UE) n° 537/2014, à la loi du 23 juillet 2016 et aux normes ISA telles qu'adoptées pour le Luxembourg par la CSSF, détectera toujours une anomalie significative lorsqu'elle existe. Les anomalies peuvent provenir de fraudes ou résulter d'erreurs et sont considérées comme significatives lorsque l'on peut raisonnablement s'attendre à ce qu'elles puissent, prises individuellement ou en cumulé, influencer les décisions économiques que les utilisateurs des états financiers prennent en se fondant sur ceux-ci.

Dans le cadre d'un audit réalisé conformément au règlement (UE) n° 537/2014, à la loi du 23 juillet 2016 et aux normes ISA telles qu'adoptées pour le Luxembourg par la CSSF, nous exerçons notre jugement professionnel et faisons preuve d'esprit critique tout au long de cet audit. En outre, nous :

- identifions et évaluons les risques d'anomalies significatives dans les états financiers, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs, nous élaborons et mettons en œuvre des procédures d'audit adaptées à ces risques, et nous recueillons des éléments probants suffisants et appropriés pour fonder notre opinion. Le risque de non-détection d'une anomalie significative résultant d'une fraude est plus élevé que pour celle résultant d'une erreur, car la fraude peut impliquer la collusion, la falsification, des omissions intentionnelles, des fausses déclarations ou le contournement du contrôle interne ;
- acquérons une compréhension du contrôle interne pertinent pour l'audit afin de concevoir des procédures d'audit adaptées aux circonstances, mais non dans le but d'exprimer une opinion sur l'efficacité du contrôle interne de la Banque ;
- évaluons l'adéquation des méthodes comptables utilisées et le caractère raisonnable des estimations comptables et des informations connexes fournies par le Conseil d'Administration ;
- formulons nos conclusions sur le caractère approprié de l'utilisation par le Conseil d'Administration du principe de continuité d'exploitation et, sur la base des éléments probants recueillis, sur l'existence d'une incertitude significative liée à des événements ou à des conditions susceptibles de jeter un doute important sur la capacité de la Banque à poursuivre son activité. Si nous concluons à l'existence d'une incertitude significative, nous sommes tenus d'attirer l'attention, dans notre rapport du commissaire aux comptes, sur les informations fournies à cet égard dans les états financiers ou, si ces informations sont inadéquates, de modifier notre opinion. Nos conclusions sont basées sur les éléments probants recueillis jusqu'à la date de notre rapport d'audit. Toutefois, des événements ou des conditions futurs peuvent amener la Banque à cesser de poursuivre son activité ;
- évaluons la présentation générale, la structure et le contenu des états financiers, y compris les informations fournies, et nous déterminons si les états financiers représentent les opérations et événements sous-jacents de manière à en obtenir une présentation fidèle.

Nous communiquons avec les personnes chargées de la gouvernance d'entreprise concernant, entre autres, le périmètre et le calendrier prévus pour l'audit et les constatations d'audit importantes, y compris toute insuffisance importante du contrôle interne que nous avons pu identifier au cours de notre audit.

Parmi les sujets communiqués aux responsables de la gouvernance, nous déterminons lesquels sont les plus importants dans le cadre de l'audit des états financiers de la période en cours et qui constituent donc les éléments clés de l'audit. Nous décrivons ces éléments dans notre rapport d'audit, à moins que la loi ou la réglementation n'empêche leur divulgation publique.

Rapport sur les autres exigences légales et réglementaires.

Le Rapport du Conseil d'Administration est cohérent avec les états financiers et a été préparé conformément aux exigences légales applicables.

Nous avons été nommés « Réviseur d'Entreprises Agréé » par le Conseil d'Administration du 13 mai 2024 et la durée de notre mission ininterrompue, y compris les renouvellements et renominations précédents, est de 10 ans.

Luxembourg, le 4 juin 2025.
PricewaterhouseCoopers,
Société coopérative, Représentée par:

Roxane HAAS.